

JEUDI 16 AVRIL 1963

Cœurs Vaillants

N° 15

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



PÂQUES

LUC ARDENT te répond

Qu'est ce qu'un pick-up piezo-électrique d'impédance élevée.

Michel GRANIER, Saint-Péray (Ardèche).

Un pick-up est un ensemble comportant une « platine tournedisque » et un bras. Dans les modèles récents, tous les bras sont équipés d'une cellule piezo-électrique, c'est-à-dire que l'aiguille agit sur un petit cristal de quartz ou sur des fragments de céramiques spéciales. Toutes ces cellules sont à impédance élevée (5 000 à 200 000 ohms). Si tes parents possèdent déjà un tourne-disque, tu peux sûrement le brancher sur ton poste. Dans le cas contraire, tu n'as qu'à demander à un bon revendeur de te fournir un tourne-disque, sans ébénisterie (tu pourras la faire toi-même), équipé d'un bras piezo-électrique. Suivant la marque, le prix varie entre 50 et 100 F.

Pourrais-tu me donner des renseignements sur le carburant qu'utilisent les fusées et combien elles usent au kilomètre.

Bernard LETZELTER, Mertwiller (Bas-Rhin).

Les fusées utilisent toujours deux corps chimiques pour leur propulsion : l'un est le carburant, comme par exemple l'essence dans le cas des automobiles. L'autre est le comburant comme par exemple, l'oxygène de l'air dans les mêmes automobiles.

L'ensemble d'un carburant et d'un comburant s'appelle un « Propergol ». Le propergol le plus utilisé sur les grandes fusées actuelles est un mélange de Kerosène (essence d'avions) et d'oxygène liquide.

Il existe cependant, pour certaines fusées expérimentales, des propergols solides, constitués par des poudres, du genre de celles des feux de Bengale.

La consommation au kilomètre ne correspond à aucune réalité technique, le critère de jugement étant le gain de vitesse qu'un propergol est capable de donner à une fusée. A titre indicatif, je peux te signaler que la fusée Atlas, dont la portée est de 5 000 à 10 000 kilomètres, brûle 10 tonnes de propergol pendant les 5 premières minutes de son lancement.

Dans notre école, nous collectionnons du papier d'étain qui enveloppe le chocolat. Peux-tu me dire à qui nous pourrions l'envoyer?

Jacques ROGER, Domfront (Orne).

Le papier d'argent enveloppant le chocolat n'est pas du papier d'étain, mais du papier d'aluminium. Les ordres missionnaires qu'il y a quelques années récoltaient ce papier ne le font plus maintenant, car cela leur revient cher en main-d'œuvre pour le bénéfice qu'ils en retirent. Aucune des congrégations missionnaires n'accepte actuellement ce genre d'occupation. A toute fin utile, nous te signalons qu'un petit séminaire de Seine-et-Oise continue à récolter le papier d'aluminium, capsule de lait, etc., et arrive à tirer un petit bénéfice qui permet de prendre quelques élèves qui ne peuvent payer des pensions. Il s'agit de l'Ecole Apostolique de Montmélan par Saint-Witz (Seine-et-Oise).

Peux-tu me donner des renseignements sur l'acteur de cinéma Michel Le Royer ?

Pascal RIDEAU, Le Mans (Sarthe).

Michel Le Royer est un Normand de vieille souche, et il reste en lui quelque chose de ses ancêtres Vikings. Il est né à Carrouges, dans l'Orne, le 31 août 1933. Ayant terminé ses études secondaires, il suivit des cours de sciences expérimentales, se destinant à devenir vétérinaire. En marge de ses études, Michel Le Royer fut, pour augmenter son argent de poche, téléphoniste de presse. Peu à peu le goût du théâtre s'empara de lui, et Michel Le Royer renonce à devenir vétérinaire et entre, en 1952, au Conservatoire, dans la classe de M^{me} Dussane. Il en sort en 1957, et remporte à cette occasion le 1^{er} prix de Comédie Moderne et Étrangère pour son interprétation de « Henri IV » de William Shakespeare, et le 2^e prix de Comédie classique dans le rôle de « Valentin » de « Il ne faut jurer de rien ». Engagé d'emblée à la Comédie-Française, Michel Le Royer, durant trois ans, y interprète les rôles du répertoire de la Maison de Molière, mais en démissionne pour pouvoir librement interpréter le rôle du Marquis de la Fayette dans le film de Jean Dréville « La Fayette ». Auparavant, il avait interprété pour la Télévision « Cyrano de Bergerac » de Claude Barma. Le rôle qu'il souhaite le plus ardemment interpréter, après celui de La Fayette, est un autre héros romantique, le duc d'Enghien. Il est d'ailleurs l'auteur d'un scénario développant la vie de ce personnage et sa fin tragique dans les fossés de Vincennes. Il a également tourné dans « Mademoiselle Stop ».

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillants	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.	17,50 F	20,50 F
1 an.	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1920



MISE EN PAGE G. PREUX



CHAMPIONS DES RAQUETTES

Les cœurs vaillants de Watrellos (Nord) ont organisé eux-mêmes un grand tournoi de Ping-Pong. Voici les concurrents avant le « premier service ».



DU BLANC DANS LE BLANC D'ALSACE

Vous souvenez-vous qu'il a neigé l'hiver dernier? Au milieu du vignoble alsacien, les lecteurs de Rodern (Haut-Rhin) organisèrent de grandes compétitions de luge, témoin la photo qu'ils nous envoient.



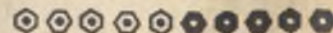
UNE BOITE BLEUE
CARAN D'ACHE
DANS CHAQUE SERVIETTE

Voici la boîte de crayons spécialement conçue pour les études.

La boîte la plus économique composée de 18 crayons hexagonaux de couleur à double usage : **ÉCRITURE et LAVIS**

LES BOITES BLEUES
CARAN D'ACHE

sont en vente chez votre papetier



2 PRENIDS LA ROUTE

UN AMI A BIEN SOIGNER : TON VÉLO

La semaine dernière, nous t'avons donné quelques règles élémentaires de sécurité. Mais la sécurité et la joie de rouler passent aussi par l'entretien de ce vélo. Des pneus mal gonflés, un éclairage déficient, des freins mal réglés, et c'est peut-être l'accident.

Au début du printemps, c'est-à-dire au moment où tu vas te lancer sur les routes, il est même indispensable de faire subir à ton vélo une véritable cure de rajeunissement.

VOICI DONC QUELQUES CONSEILS :

— Commence par démonter ta chaîne. Pendant que tu « bricoleras » sur ton vélo, elle trempera bien sagement dans une vieille boîte contenant du pétrole, d'où elle ressortira dégraissée et nette.

— Tu peux t'attaquer aux roues. Là aussi, commence par les démonter. Un bon coup de brosse général pour enlever la terre qui reste collée aux pneus et aux jantes. Profites-en pour broser également l'intérieur des garde-boue qui, comme leur nom l'indique, doivent en contenir pas mal depuis l'automne dernier ! Tu peux maintenant remonter tes roues.

Les freins ont aussi besoin d'un coup de brosse.

— En troisième lieu, je te conseille de régler ta direction. C'est en effet une chose très dangereuse de rouler avec un guidon désaxé, une direction trop « dure » ou trop « molle ». Pour cela, desserre le contre-écrou à l'endroit où le guidon entre dans le cadre. La photo te montre comment régler la direction en tenant serrée ta roue avant entre tes jambes. Ceci fait, tu n'oublies pas de resserrer le contre-écrou.

— Pense maintenant au pédalier. Il faudra peut-être démonter l'écrou des pédales et graisser les billes. N'importe comment il faut nettoyer l'ensemble au pétrole, puis essuyer avec un chiffon propre. De la même façon, tu nettoies le dérailleur (si ton vélo en a un), les dents du pédalier et les pignons. Maintenant tu peux remonter ta chaîne et faire une tournée de graissage générale.

Peux-tu rouler ?

— Pas encore ! Vérifie tes lumières. Tiens, justement le feu rouge ne marche plus. Tu peux naturellement frapper dessus pour essayer de le faire revenir à la vie, mais c'est une méthode de bricoleurs du dimanche. N'importe comment, si la lampe est grillée, cela ne servira à rien.

Allons, un petit peu de courage ! Va acheter une lampe et change-la. Rien de plus simple. Dévisse le couvercle du boîtier et remplace la lampe défectueuse. Avant de partir, jette un coup d'œil à ta selle. Es-tu sûr qu'elle soit à la bonne hauteur ? Trop haute ou trop basse, tu te fatigueras inutilement, et surtout tu seras dans une position qui risque d'amener des déformations.

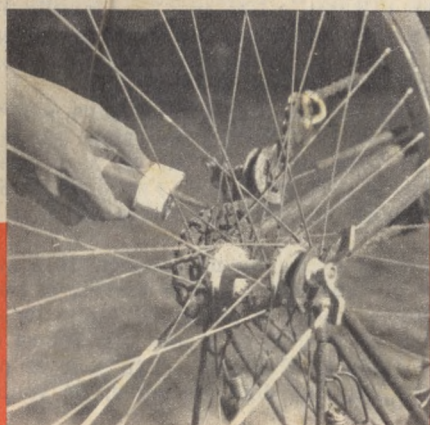
Le bon réglage ? Assis, la pointe de ton pied doit effleurer le sol. Pour obtenir cette bonne hauteur, desserre sous ta selle, monte ou descends-la, puis resserre. Tu peux partir... Ah ! non, il te reste le plus important : les freins.

Nous verrons cela la semaine prochaine.

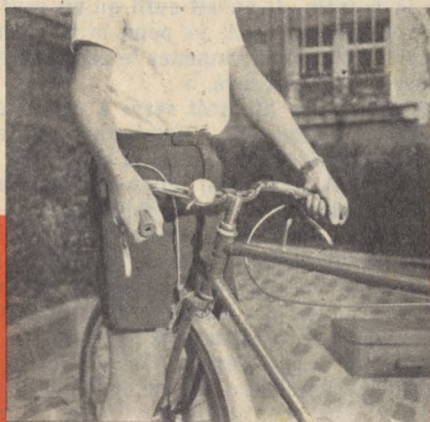
(A suivre.)



Avant toute chose, il convient d'enlever la chaîne et de lui faire prendre un bain de pétrole.



Toutes les parties mécaniques étant nettoyées, un graissage général est nécessaire.



Le réglage de la direction est absolument indispensable pour éviter des accidents stupides.



De la bonne marche de ton feu rouge arrière dépend ta sécurité. Vérifie-le souvent.



Tu' est-ce qui est donc arrivé

LETTRE DE SADOQ A SON FRÈRE JACOB

Mon cher Jacob,

Il a fait ici ces dernières semaines une chaleur excessive. Il fallait bien quand même travailler, car les champs n'attendent pas. Mais lorsque nous rentrions nous étions tous trop fatigués pour songer à autre chose qu'à un coin d'ombre, et au repos. C'est pourquoi je ne t'ai pas écrit plus tôt. Ne m'en veuille pas.

La Pâque a été torride. Il était venu à Jérusalem des milliers de voyageurs, de tous les coins de Palestine et même de l'Empire, pour célébrer la fête avec leur famille. Il faisait si chaud que l'on avait dressé des tentes sur les terrasses des maisons : c'est là que tous dormaient, afin de profiter au moins de la fraîcheur de la nuit.

Mais, la veille du Sabbat, il a éclaté le plus épouvantable orage que j'aie jamais vu, et tout a été balayé par le vent et la pluie. Pour un beau gâchis, ce fut un beau gâchis. On raconte même que le voile du Temple s'est déchiré. Si le fait ne m'avait été rapporté par plusieurs personnes, je ne l'aurais pas cru.

Ici, à Bethel, nous avons moins souffert. Je n'avais pas voulu me rendre à Jérusalem : trop de travail, et puis toute cette agitation qui a secoué la Judée ces temps derniers ne me plaisait guère. A Jérusalem même, des foules en folie avaient acclamé Jésus de Nazareth — tu sais, ce prophète dont je t'ai parlé dans ma dernière lettre. Ils voulaient le faire roi.

Note bien, je crois que Jésus n'y tenait pas tellement. Sans doute savait-il comme la foule est versatile. Il n'avait pas tort : une semaine après, lorsqu'il a été condamné à mort, pas un n'a pris sa défense.

Simon en était tout remué. Je veux parler de Simon notre voisin, le père d'Alexandre et de Rufus. « Tu te rends compte, m'a-t-il dit, ils étaient tous là, massés le long des quatre cents mètres de la montée. Il aurait suffi qu'un seul se lève et proclame : Jésus est innocent, je peux le prouver. Alors la Loi était formelle : on devait ramener le condamné devant ses juges. Mais pas un ne s'est levé. »

Si tu veux mon avis, ça n'aurait servi à rien. Jugé une deuxième fois, Jésus aurait été condamné une deuxième fois. Les princes des prêtres voulaient sa peau. Et puis la foule avait été tellement travaillée, tellement excitée contre lui, que celui qui aurait osé élever la voix n'aurait pas pu achever sa phrase. Il n'y avait rien à faire.

Mais voilà que je te parle de Jésus, peut-être cela en t'intéresse-t-il pas. Pour ma part, en tout cas, je me suis bien gardé de me mêler de toutes ces histoires. C'est un peu pourquoi je ne suis pas allé à Jérusalem pour la Pâque.

Tu me demandes des nouvelles du village. Ici, à Bethel, il n'y a pas de grands événements. La vie continue. La saison chaude, puis l'hiver. Les blés mûrissent, on moissonne, on sème. Les enfants grandissent.

Si tu revenais maintenant, il y en a plusieurs que tu ne reconnaitrais pas : ce sont de vrais jeunes hommes maintenant. Zara, par exemple, ou encore Rufus, le fils de Simon.

Un qui n'a pas de chance, c'est Abiud. Son fils a pris les fièvres et depuis il reste à demi paralysé. Pauvre Abiud, il se fait vieux, et voilà qu'il n'a plus personne pour le secourir.

...à S. Simon ?

Simon a bien changé. Je me demande ce qui lui est arrivé. Tu te rappelles comme il était fier et insouciant lorsqu'il est rentré au village, il y a une dizaine d'années, après son long séjour en Cyrénaïque : des idées étrangères, « modernes » comme il disait, plein la tête ; toujours un rire moqueur à la bouche. Il ne voyait dans nos vieilles coutumes juives rien d'autre que des sornettes. « Dieu ne s'occupe pas de ce que nous faisons, disait-il. Il est bien trop loin. Il n'a pas besoin de nous. Alors, pas la peine de se préoccuper de Lui. »

Il était resté le même pendant ces dix années. Il s'intéressait plus aux nouvelles de Rome qu'à celles de Jérusalem. Rien que les noms qu'il a donnés à ses fils, des noms romains : Rufus et Alexandre, voilà qui attirait l'attention. D'ailleurs le village ne l'avait jamais adopté complètement. Entre nous, nous l'appelons toujours « Simon de Cyrène », comme pour rappeler qu'il est à demi étranger.

A part ça, toujours prêt à rendre service, et toujours de bonne humeur. Au fond, je l'aimais bien comme il était, mon voisin Simon.

Mais maintenant, il y a quelque chose de changé. Je ne saurais pas dire quoi exactement : il ne se confie guère. Mais on dirait qu'il se pose une question, et qu'il n'a pas encore trouvé la réponse.

Il est toujours aussi aimable, mais pas tout à fait de la même façon : il semble — comment dire ? — plus attentif. Il nous regarde comme si nous devions l'aider à répondre à sa question. Et puis il s'est mis à lire l'Ecriture. Il ne l'avait sans doute pas fait depuis bien longtemps.

En y réfléchissant maintenant, je m'aperçois que c'est lors de son voyage à Jérusalem qu'il a changé. Il lui est arrivé quelque chose là-bas, j'en mettrais ma main au feu.

Un de ses cousins, qui possède des terres dans les jardins du Gareb, avait besoin d'aide pour ses récoltes. Simon est allé lui donner un coup de main. C'était trois jours avant l'exécution de ce Jésus dont je te parlais tout à l'heure. Je t'ai rapporté les réflexions de Simon à ce propos.

Mais voilà que je m'égare à te parler encore de ce Jésus. Il ne s'agit pas de lui, mais de Simon, de mon voisin Simon de Cyrène.

L'autre soir, nous étions tous deux assis devant la maison, sous l'olivier. Nous regardions le soleil se coucher derrière la route de Jaffa. Il faisait bon. Nous nous taisions. Et tout à coup voilà mon Simon qui commence, d'une voix un peu sourde : « Mais pourquoi moi ? Moi qui ne m'étais jamais intéressé à lui, qui ne le connaissais même pas. Pourquoi est-ce moi qu'on a choisi ? Et pourquoi m'a-t-il regardé ainsi ? »

J'ai demandé à Simon : « Mais de qui parles-tu ? »

Sans m'entendre, il a continué : « Est-ce que j'aurais un rôle moi aussi dans tout cela ? » Puis il s'est rendu compte que je l'écoutais. Il a secoué la tête et n'a rien voulu dire de plus.

Voilà. A part ça, la vie est bien tranquille ici. Ezéchiel doit partir bientôt pour Tyr, il passera chez toi. Je lui confie cette lettre, espérant qu'elle te trouvera en bonne santé.

Tu as le bonjour des amis, d'Abiud, de Josias et celui de Simon. (Mais qu'est-ce qui a bien pu lui arriver, à Simon ?)

Sadoc.

P. C. C. : Noël Carré.

mais qu'est-ce
qui a bien pu
lui arriver
à Simon ?



VOICI CE QUI ÉTAIT ARRIVÉ A SIMON !

Sans s'en douter, en acceptant de rendre service à un pauvre condamné à mort, il a rencontré Jésus-Christ.

En acceptant de se mettre en retard pour son repas, il a pris sa place dans le Chemin de Croix.

En portant la croix au milieu de la foule qui hurle et qui insulte Jésus de Nazareth, il a aidé le Christ à sauver le monde. C'était dur et difficile. Certains se sont moqués de lui. Il a essuyé des sarcasmes ! Mais il a rencontré la joie de Dieu. Alexandre et Ruffus, ses deux fils, seront parmi les premiers Chrétiens.

Simon de Cyrène a trouvé ce jour-là le vrai sens de sa vie !



**AI-JE UN
ROLE
DANS TOUT
CELA ?**



Gérard, qui travaille dur pour devenir plus tard compétent dans son métier, veut rendre service aux hommes en qui le Christ vit.

Michel l'autre jour a défendu Jean-Pierre, le souffre-douleur de la classe ! Ça fait bien de le faire marcher et de le rendre ridicule ! Personne ne s'en prive. « Ça va bien comme ça, a dit Michel ! Jean-Pierre est un copain ! » Les autres se sont tus et ont accepté de jouer avec Jean-Pierre. Sans s'en douter, Michel a répondu à Jésus-Christ qui souffrait à travers Jean-Pierre :

Jacques, le sportif musclé, a monté pendant tout le Carême le charbon de la vieille grand-mère qui habite la mansarde du septième étage. A travers le sourire de cette femme, il a senti que le Seigneur était content, c'est le Christ que Jacques a aidé.

René en avait marre, l'autre soir. Il tombe en pleine réunion avec un air maussade et les copains réclament. « René, une histoire drôle ! » Non, ils ne se rendent pas compte. Une histoire drôle, justement ce soir où tout va mal. Il a été puni injustement en classe et les parents ont renchéri. Pourtant, se lamenter, ça avance à quoi... Alors, allons-y, et René a dominé sa rancœur pour apporter de la joie aux autres ! S'oublier pour faire plaisir, c'est faire ce que le Christ demande.

Raymond a voulu former une équipe ! Ça partait bien ! La première réunion était du tonnerre ! Les gars avaient fait des choses bien. Et puis l'enthousiasme est tombée. Un certain soir où il comptait sur les autres. Pour une activité, Raymond s'est retrouvé tout seul... Vraiment compter sur les copains ça ne mène à rien. Désormais, il se tiendra tranquille, que les autres se débrouillent. Le lendemain, il a rencontré Alain, Jean-Claude, Marcel et Norbert, il s'est expliqué avec eux. Alors on remet ça, on recommencera ! Il ne s'agit pas de se décourager au premier coup dur ! Sans s'en douter, il a imité Jésus qui, à chaque chute sur le Chemin de Croix, ne s'est pas découragé, mais a repris la route avec courage. Il a aidé les autres à repartir et ça, c'est formidable !



PAQUES ! Jésus souffre mais marche vers la joie de Pâques ! Jésus meurt pour ressusciter !

Avec lui, ça n'est jamais fini ! Il donne un sens à chacun de nos gestes à chacune de nos vies ! Nous marchons vers la joie éternelle.

Ça n'est pas toujours drôle de marcher avec Lui, mais Il nous aide sur la route et Il nous demande de nous aider les uns les autres pour marcher avec lui.

Alors, que l'Espérance éclate.
« ALLELUIA »

Beaucoup de lecteurs nous envoient des poésies qu'ils ont écrites. Beaucoup aussi nous demandent de publier des poèmes.

Pour le temps pascal, il nous a paru que ce poème de Villon convenait parfaitement. Il s'agit de « l'Épître Villon » qui est également connu sous le titre de « La Ballade des Pendus ». Elle fut écrite par le pauvre poète, en 1463, au moment où il était condamné « à estre pendu et estranglé ». En page 12, tu pourras lire la vie de François Villon.



L'ÉPITAPHE VILLON

Frères humains qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous povres avez,
Dieu en aura plus tost de vous mercis.
Vous nous voiez cy attachez cinq, six :
Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pieçà dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Si nous clamons frères, pas n'en devez
Avoir dédain, quoi que fûmes occis
Par justice. Toutefois, vous savez
Que tous hommes n'ont pas bon sens rassis ;
Excusez-nous, puisque sommes transis,
Envers le fils de la Vierge Marie,
Que sa grâce ne soit pour nous tarie,
Nous préservant de l'infernale foudre.
Nous sommes morts, âmes ne nous harie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

La pluie nous a débués et lavés,
Et le soleil dessechiez et noircis ;
Pies, corbeaux, nous ont les yeux cavés,
Et arrachié la barbe et les sourcils.
Jamais nul temps nous ne sommes assis ;
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
A son plaisir sans cesser nous charie,
Plus becquetés d'oiseaulx que dés à coudre.
Ne soyez donc de notre confrairie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Prince Jhésus, qui sur tous seigneurie,
Garde qu'Enfer n'ait de nous la maistrie :
A luy n'ayons que faire ne que souldre.
Hommes, icy n'a point de moquerie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

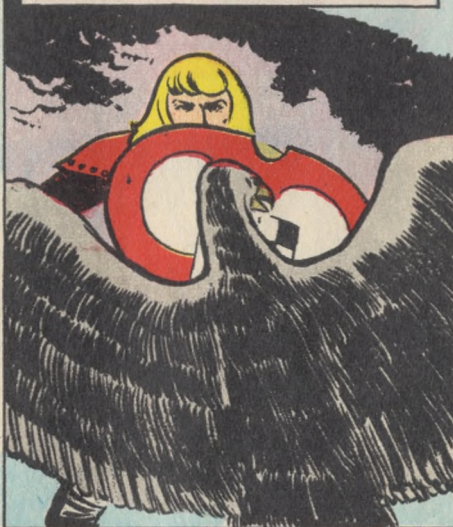
TEXTES ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

L'annuaire

UN ÉPIQUE COMBAT S'ENGAGEA, LE BEC REDOUTABLE DE L'OISEAU FRAPPA LE BOUCLIER AUX COULEURS VIVES ET L'ÉPÉE DE L'HOMME DÉCRIVIT DES CERCLES DANS L'AIR IMMOBILE...



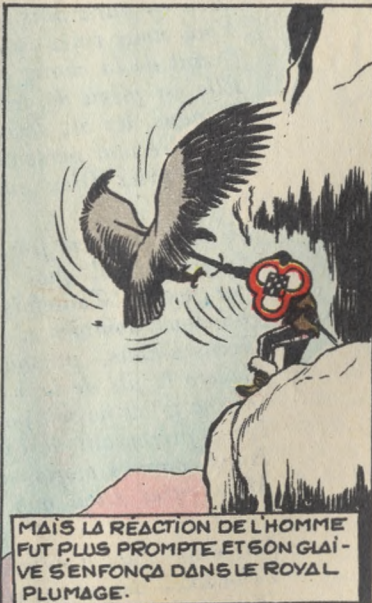
PUIS D'UNE BRUSQUE DÉTENTE, AMAURY ÉLOIGNA L'AIGLE ET LOBUEGA À REPRENDRE SON VOL.



UN INSTANT, L'OISEAU DES CIMES PLANA AUTOUR DE L'AIRE. PLUS HAUT, LA FEMELLE OBSERVAIT...



LE RÉPIT FUT DE COURTE DURÉE, DÉJÀ LE MAJESTUEUX ANIMAL REVENAIT À L'ATTAQUE...



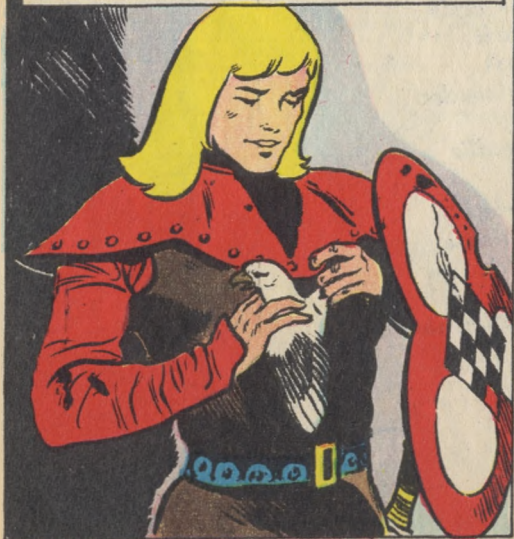
MAIS LA RÉACTION DE L'HOMME FUT PLUS PROMPTE ET SON GLAIVE S'ENFONÇA DANS LE ROYAL PLUMAGE.

BLESSÉ À MORT, L'AIGLE S'ÉLANÇA VERS LE CIEL COMME POUR YCHERCHER UN REFUGE.



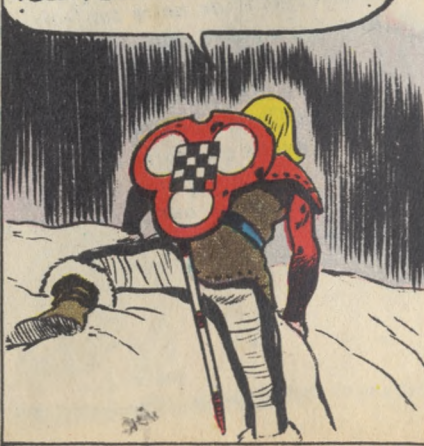
MAIS SON VOL NE DURA PAS ET SOUDAIN, IL CHUTA VERS LA VALLÉE.

HATIVEMENT, AMAURY S'EMPARA D'UN AIGLON ET L'INTRODUISIT DANS SON POURPOINT.



PUIS, IL ENVISAGEA LE RETOUR.

« DIABLE ! LA DESCENTE SERA ENCORE PLUS DIFFICILE QUE LA MONTEE !... IL ME FAUT REDOUBLER DE PRUDENCE !... »



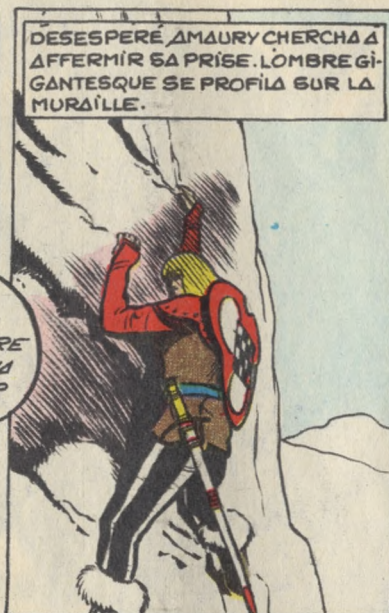
AVEC MILLE PRÉCAUTIONS, LE COURAGEUX JEUNE HOMME GUSSA LENTEMENT SUR LA PAROI ABRUPT, MAIS AU-DESSUS DESA TÊTE, LE VOL SOUPLE DU SECOND AIGLE SE RAPPROCHA.



RÉSUMÉ. — Amaury, sur la suggestion du traître Wulfang, est allé quérir des aiglons dans leur nid, mais il doit livrer un rude combat avec l'aigle.



UN LÉGER BRÛSSEMENT LUI FIT TOURNER LA TÊTE.



DÉSESPÉRÉ, AMAURY CHERCHA À AFFERMIR SA PRISE. L'OMBRE GIGANTESQUE SE PROFILA SUR LA MURAILLE.



ET LES SERRES PUISSANTES ÉTREIGNIRENT LE BOUCLIER.



JE LACHE PRISE ! JE SUIS PERDU !



DÉSEQUILIBRÉ PAR LE POIDS DE L'OISEAU, AMAURY VACILLA UN INSTANT. SES MAINS ANGOISSÉES CHERCHÈRENT UN POINT D'APPUI.



FINALEMENT, ELLES NE RENCONTRÈRENT QUE LES PATTES DU RAPACE ET S'Y ACCROCHÈRENT DÉSESÉRÉMENT.



ALORS ON VIT UNE CHOSE INVRAISemblable : UN HOMME SUSPENDU AU VOL FORMIDABLE DU GIGANTESQUE OISEAU, ÉVOLUER ENTRE CIEL ET TERRE.



AVEC FUREUR, L'AIGLE BATTIT DES AILES. MALGRÉ SON IMPOSANTE ENVERGURE, IL NE PUT MAINTENIR SON FARDEAU, MAIS FREINA SÉRIEUSEMENT SA CHÛTE.



UN BERGER APERÇUT L'ÉTRANGE ÉQUIPAGE ET LONGTEMPS UNE LÉGENDE AYANT TRAIT À L'ÉVÉNEMENT COURUT PARMI LES MONTAGNARDS.

SAINTE MÈRE DE DIEU ! DITES-MOI SI JE RÊVE.

AU CENTRE D'ENTRAINEMENT

HOMME



Les hommes-grenouilles italiens sont les meilleurs du monde. Mais ils sont également dotés d'un matériel « motorisé », ultra-moderne, comme vous pouvez en juger par ces photos.

Documents FRONVAL.

DES S EN CAOUTCHOUC

Pendant très longtemps, l'homme n'a fait qu'explorer la surface de la terre et l'atmosphère. A ses pieds, peut-on dire, s'étendait le monde inconnu du silence : les grands fonds marins. Depuis quelques années, des chercheurs se sont penchés sur ces études. Cette exploration se fait avec des engins de plus en plus perfectionnés mais extrêmement lourds. S'il y a loin du sous-marin d'avant guerre au moderne bathyscaphe, ce dernier ne donne tout de même pas à l'homme toute sa liberté.

Cette liberté n'appartient qu'aux hommes-grenouilles.

L'attaque de Gibraltar.

Encore une fois, nous nous apercevons que c'est la guerre malheureusement qui a fait progresser la technique. En effet, au cours du conflit 1939-1945 apparurent les premiers hommes en caoutchouc. Leur mission était bien simple : filer sans bruit sous l'eau pour approcher des escadres au repos, passer à travers les mailles des filets qui arrêtaient les sous-marins et placer des charges d'explosifs sur la coque des navires.

Ce sont les Italiens qui inventèrent ce moyen guerrier et qui attaquèrent ainsi la flotte anglaise ancrée à Gibraltar. Les hommes grenouilles étaient de véritables champions de natation. Ils subissaient un entraînement intensif dans un centre secret installé près de la base de La Spezia. Plusieurs sélections éliminaient les moins forts, et la marine italienne arriva ainsi à posséder une équipe pouvant accomplir les plus dures missions et unique au monde dans sa « technique ».

Aujourd'hui, toutes les marines ont leur corps de spécialistes. La marine américaine a son centre d'entraînement

sur les côtes de l'Atlantique. Quant à la marine française, elle a créé le sien dans le Finistère.

Un travail pacifique.

Les hommes-grenouilles actuels effectuent des exploits supérieurs aux hommes grenouilles italiens de la dernière guerre. Ce n'est pas qu'ils leur soient supérieurs, mais ils disposent d'un matériel qui a reçu de nombreux perfectionnements. Aujourd'hui, un plongeur dispose généralement d'un scaphandre à trois bouteilles, ce qui lui donne l'autonomie maximum.

Il possède bien sûr le masque et les palmes habituelles, le couteau-poignard classique et un bathymètre qui lui donne la profondeur. Il lui faut aussi une montre étanche et, le plus souvent, la combinaison qui lui donne ce corps de grenouille. La combinaison est presque toujours indispensable, car, même si l'eau de surface est chaude, passé 2 ou 3 mètres de profondeur la température baisse très nettement. Notre homme ainsi équipé se livre à cent missions distinctes. Il va repérer les débris et étudier les épaves. Il est chargé d'apporter de précieux renseignements sur un pont qu'il va falloir réparer. Il peut être chargé de missions d'exploration, photographie ou cinématographie de sous-marins, récoltes d'objets.

Toutefois, de tous les centres d'hommes-grenouilles qui se trouvent dans le monde, le plus célèbre et celui qui possède les meilleurs plongeurs reste le centre italien de La Spezia. Les spécialistes de tous pays viennent y subir des stages de perfectionnement.

C'est pour cela que nous l'avons choisi pour faire ce reportage photo.

G. F.





Charles VII.

Villon

LE PAUVRE POÈTE...

Histoire racontée
par Guy HEMPAY
et dessinée
par PASCAL.

Même du temps de François Villon, la littérature française n'était pas née hier. Il y a bon temps que les trouvères et troubadours errant de château en château avaient amassé un trésor de poésies.

On peut tout de même dire que François Villon est notre premier grand poète.

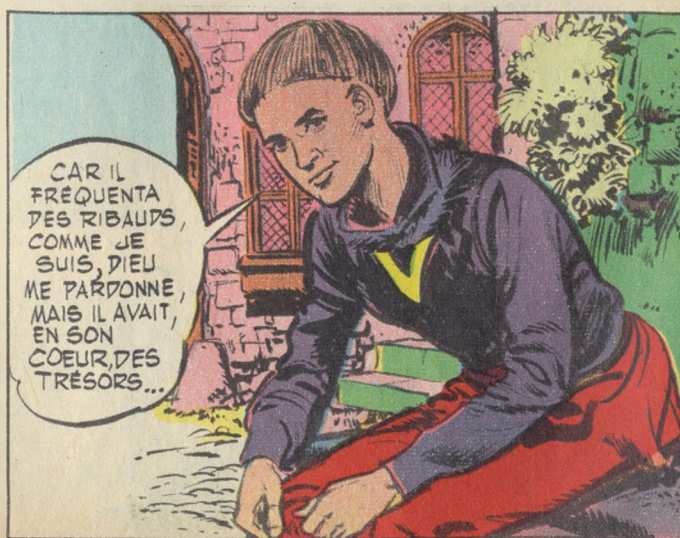
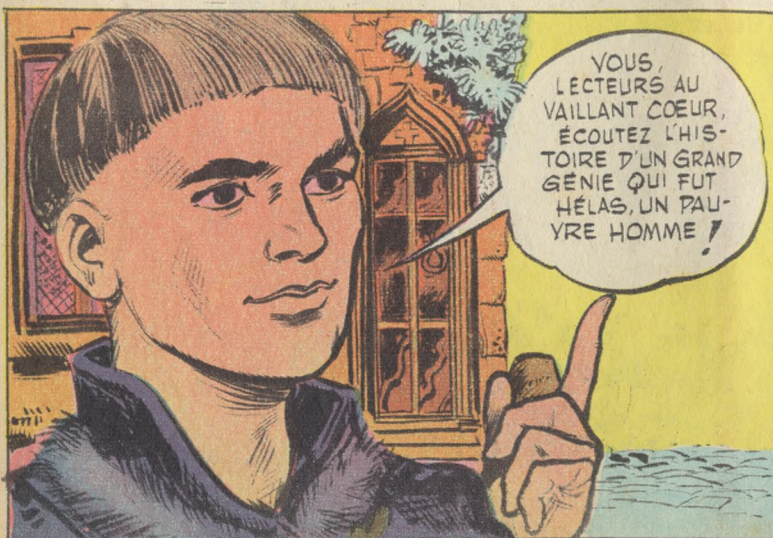
Il vécut sur les flancs de cette montagne Sainte-Genève, où la cohorte des étudiants menait joyeuse vie et grand tapage. Villon fut entraîné dans le tourbillon des fêtes et il commit beaucoup de fautes. Aussi passa-t-il sans cesse du péché au remord. Aussi fut-il condamné à mort et sauvé de justesse par l'avènement du roi Louis XI. Ce séjour en prison, à deux pas du gibet, lui inspira un des plus beaux poèmes de notre langue : « La ballade des pendus. » Il disparut un jour et nul ne sait ce qu'il advint.

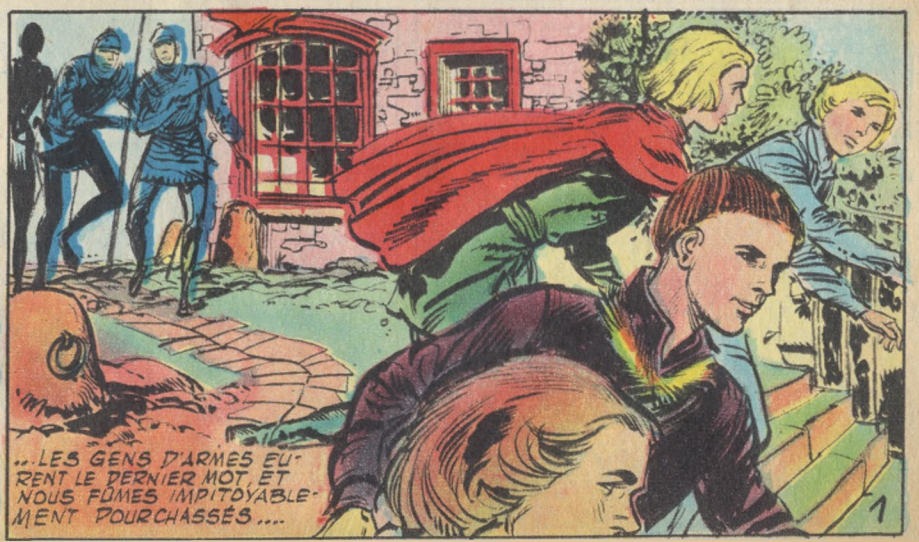
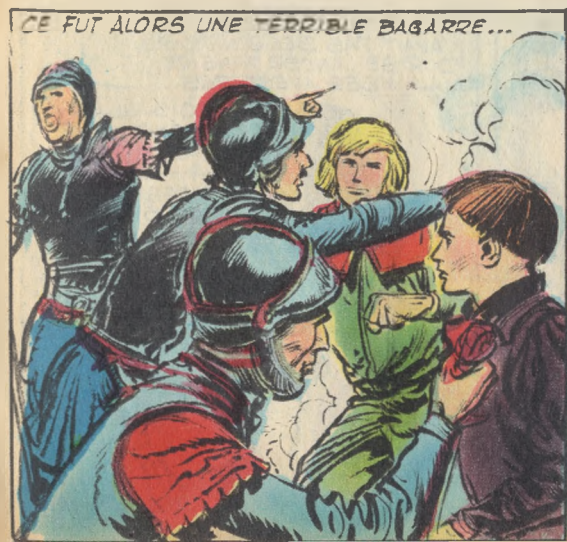
H. S.

Photo du haut,
le roi de France Charles VII.

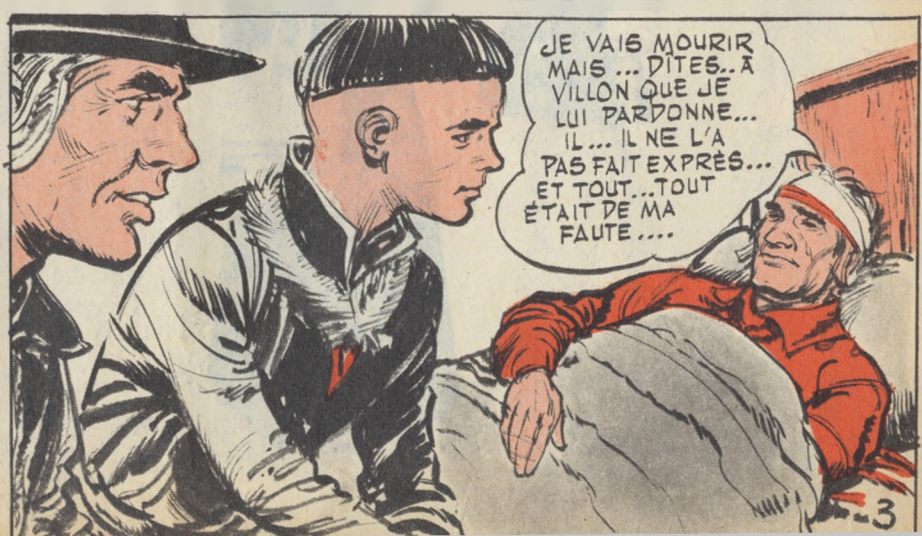
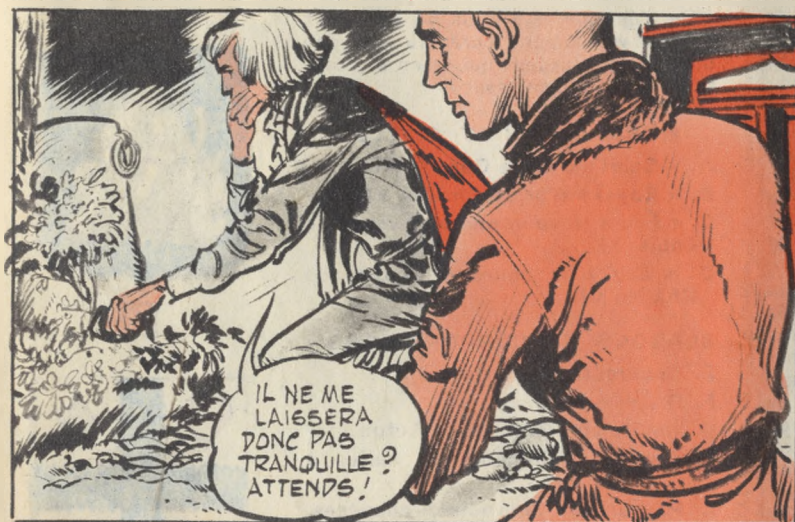
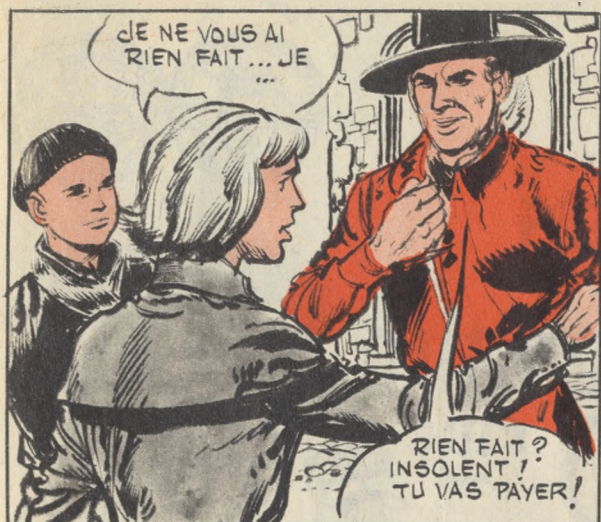
Photo du bas, son successeur Louis XI.

C'est sous le règne du premier que Villon
fut condamné et c'est l'avènement
du second qui le sauva.











Bourgeois, Artisans



et Paysans de France au 15^{ème} Siècle

En France, le XV^e siècle englobe la seconde moitié du règne de Charles VI et les règnes de Charles VII, Louis XI et Charles VIII.

Il forme la transition entre le Moyen Age et la Renaissance.

Le costume se trouve fortement influencé par la mode italienne, à cause des guerres d'Italie, plus particulièrement dans la noblesse et la haute bourgeoisie, mais aussi assez rapidement dans le peuple.

Les costumes riches sont les plus connus, car les plus souvent représentés dans les documents qui sont parvenus jusqu'à nous. Il ne faut pas les généraliser pour autant, comme si l'on voulait représenter dans un ou deux siècles la période actuelle avec les luxueuses robes de nos grands couturiers, portées par une infime minorité de femmes !

Du siècle précédent, vers 1340, date une mode importée d'Espagne, laquelle emprisonne le corps dans des vêtements étroits, « pourpoint » très ajusté et « chausses » ou culotte collante.

Cette mode se perpétuera avec quelques variantes jusqu'au début du règne de Charles VIII. Si le règne de Charles VI voit une exagération vestimentaire, celui de Charles VII marque un retour à la simplicité qui s'accroît jusqu'à l'austérité sous Louis XI.

Ce n'est que vers la fin de son règne que l'on voit la mode reprendre peu à peu un caractère luxueux qui va en s'accroissant avec la Renaissance.

MONNAIES DU XV^e SIÈCLE :

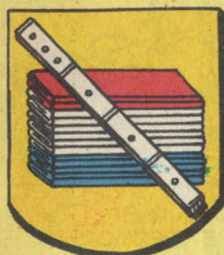
- A. « Salut » d'or de Charles VI.
- B. « Royal » d'or de Charles VII.
- C. « Écu à la couronne » d'argent de Louis XI.
- D. « Écu à la couronne » d'or de Charles VIII.

BLASONS DE CORPORATIONS :

- E. Couvresse de Paris.
- F. Drapiers de Caen.
- G. Imprimeurs-libraires d'Autun.
- H. Cartiers (fabricants de cartes à jouer) de Paris.
- I. Paysan en pourpoint, chausses, et « chapel à bec ». Début du XV^e siècle.
- J. Vigneron ou « closier ». Milieu du XV^e siècle.
- K. Bourgeoises. Début du XV^e siècle.
- L. Bourgeois revêtu d'un « garde-corps ». Règne de Charles VII.
- M. Artisan sous Louis XI.
- N. Charretier sous Louis XI.



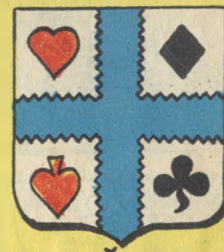
e



f



g



h



i



j



k



l



m



n

CHRISTIAN
H.G.H. AVARD

LES PÈLERINS AFFLUENT À JÉRUSALEM

Reportage : Daniel FRANCK.

Du haut du mont Sion, ces pèlerins de Brooklyn photographient la ville où l'on jugea le Christ.

Pour s'imprégner en Terre Sainte
de la grande allégresse
de la Résurrection



Pâques... Dimanche, d'un bout à l'autre de la France, carillonnant de quartier en quartier dans chaque ville et de village en village, les cloches annonceront la grande nouvelle de la Résurrection. Alors, chacun se sentira plus joyeux, plus fort, prêt à aborder le combat de chaque jour avec du courage et un cœur tout neuf...

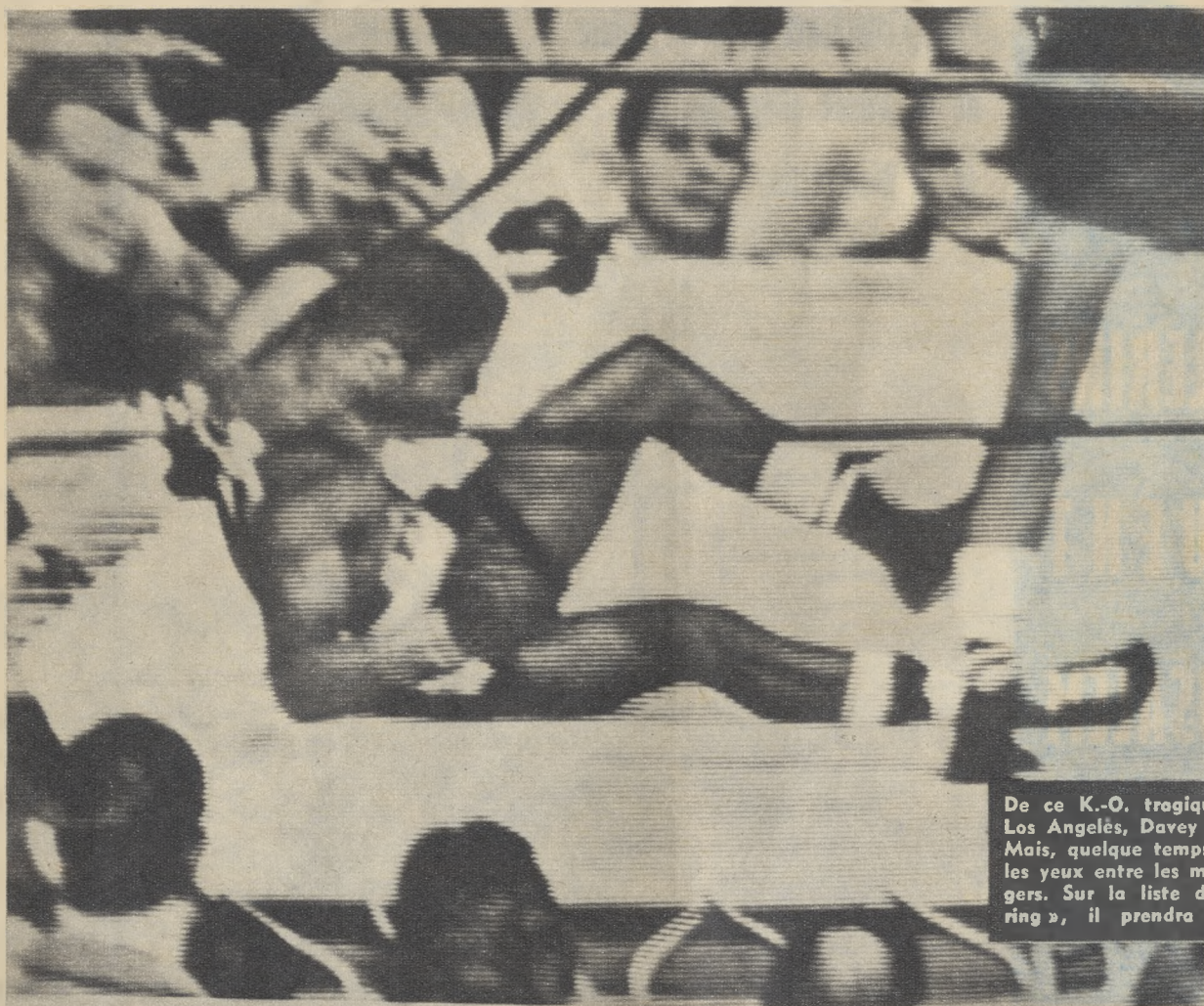
C'est dans l'espoir de s'imprégner à jamais de ces sentiments-là que des milliers de pèlerins ont pris, ces jours derniers, le chemin de Jérusalem. Rassemblant souvent pour cela toutes leurs économies, ils ont pris le bateau, l'avion ou sont montés dans l'autocar. Ainsi il en est venu de partout, des jeunes et des vieux, des prêtres, des religieuses et des « laïcs », des jaunes, des blancs, des noirs, représentant les cinq continents. De l'autre côté de la mer, en Terre Sainte, ils prient, unis à nous, dans l'allégresse de la Résurrection...

Trêve pascalle avec la Jordanie : la frontière est ouverte



Deux fois par an, à Noël et à Pâques, la Jordanie et l'Etat d'Israël (entre lesquels subsiste une guerre latente) font trêve. Ici, la porte Handelbaum, dont on a écarté les barbelés pour permettre le passage des pèlerins.





Rex-Photo Associated Press

De ce K.-O. tragique sur le ring de Los Angeles, Davey Moore se relèvera. Mais, quelque temps après, il fermera les yeux entre les mains de ses managers. Sur la liste des « morts sur le ring », il prendra la 217^e place...

ATTENTION, DANGER!

Un événement dramatique a récemment endeuillé le monde du sport. A la suite d'un combat, un boxeur a trouvé la mort : le nom de l'Américain Davey Moore venait ainsi s'inscrire au 217^e rang d'une liste tragique.

Deux cent dix-sept boxeurs depuis 1945 — quatorze pour la seule année dernière — ont, en effet, perdu la vie après avoir combattu dans le ring !

Ce total impressionnant condamnerait à lui seul la boxe si un examen plus approfondi ne révélait qu'en général de tels accidents sont surtout enregistrés chez les professionnels.

Ces athlètes, qui gagnent leur vie à la force de leurs poings, doivent, afin de poursuivre leur carrière pour continuer à assurer leur subsistance, obtenir des victoires, réaliser des performances et, pour ce, mettre à mal leur adversaire ou résister jusqu'à la limite de leurs possibilités en prenant de très grands risques.

Un boxeur amateur qui se trouve en difficulté dans un combat a la ressource d'abandonner ; pour le

boxeur professionnel, l'affaire est différente. Il hésite toujours à le faire, car un tel geste le déprécie non seulement vis-à-vis du public, mais aussi et surtout auprès des organisateurs, qui se refuseront à l'avenir à le faire figurer sur leurs programmes.

Ainsi, un boxeur amateur peut-il décider du combat qu'il va disputer ; un boxeur professionnel, en revanche, doit accepter ce qui lui est proposé, même en sachant qu'il ne pourra guère offrir de réplique, qu'il se présente en victime résignée à recevoir des coups...

En outre, un boxeur professionnel est-il souvent obligé de se soumettre dans des laps de temps quelquefois restreints en raison des contrats, à des impératifs pour ne pas dépasser le poids de sa catégorie ; ainsi s'affaiblit-il considérablement. Cela s'est produit pour Davey Moore : Avant ce match fatal qu'il allait livrer au Cubain Ramos en défendant son titre mondial pour la sixième fois, il dut se priver pour ne pas peser plus de 57,152 kg, limite des « plumes ». Il amenuisa de la sorte sa résistance et ne put lutter avec son brio habituel.

S. S. Jean XXIII : « sport barbare »

De nombreuses autorités se sont élevées contre les méthodes de la boxe professionnelle, que le pape Jean XXIII a définie ainsi : « *Sport barbare, contraire aux principes naturels* » et l'*Osservatore Romano*, le journal du Vatican, a écrit sous le titre « Le stade ou le cirque » : « *Pour satisfaire le public, qui a payé et qui veut que le spectacle se prolonge, on laisse les athlètes s'acharner les uns contre les autres au-delà de la limite que le contrôle scientifique devrait permettre.* » Et il conclut : « *Qu'on ne vienne pas nous dire que les autres sports peuvent provoquer aussi des victimes. Dans les autres sports, il s'agit de causes accidentelles, tandis que dans la boxe, l'essence même de ce sport est dans l'offense physique à l'adversaire. La personne humaine doit être protégée, non pas détruite ; elle doit être éduquée, non pas abrutie.* »

C'EST LE GRAND DÉPART

POUR LES GAGNANTS DU CONCOURS NEKHIR

Imaginez deux garçons et deux filles, les bras chargés de bagages, les yeux brillants d'émerveillement, la tête en feu, dans un hall immense constellé de lumières, au premier étage de l'aéroport d'Orly. Les flashes crépitent, les questions fusent. Il y a tout autour des dizaines et des dizaines d'amis... Vingt mètres plus bas, au bord de la piste, le majestueux Boeing 707 d'Air France est entre les mains des mécaniciens. Tout à l'heure, dans le grondement de ses quatre réacteurs, il prendra le chemin de la piste d'envol. Et l'immense oiseau de 142 t s'élèvera dans le ciel. Cap sur l'Afrique. Sur le cadran électronique d'affichage, tout près de nous, quelques mots scintillent : « Vol Air France 305, à destination d'Abidjan via Dakar... »



Dans quelques dizaines de minutes, à bord du Boeing 707 d'Air France, Marie-Claude, Marie-Thérèse, Joël et Daniel, regarderont à travers le hublot les lumières d'Orly disparaître dans la nuit noire. Dans quelques dizaines de minutes, en route pour la grande aventure...

Ces deux garçons et ces deux filles qui ne savent plus du tout où donner de la tête, ce sont les quatre premiers gagnants du Grand Concours Nekhir, que vous avez suivi dans notre journal. Ils viennent de s'envoler pour Dakar. Dans notre prochain numéro, un grand reportage vous permettra de les suivre dans leur merveilleux voyage.

Reportage :
Jacques DEBAUSSART,
Bertrand PEYREGNE.

Pendant qu
lisez ce num

CHAS DANS

Interview recueilli



Voici ce que nous a raconté, avant son départ, l'un des chasseurs de cette flottille...

« Nous étions partis de Aalesund, en Norvège. Douze bateaux qui avaient décidé de rester en liaison, arrivés au Grand Nord. Mais, en tout, sur les territoires où l'on chasse le phoque, il y eut quelques jours après 200 bateaux, norvégiens, suédois et russes. Le nôtre avait 35 m de long. Un moteur diesel, mais en mer on ne s'en sert pas, car la voile permet de mieux gouverner parmi les banquises en économisant le carburant. Dix marins à bord, tous des jeunes, dont moi, encadrés par un capitaine et deux lieutenants. Pas de radar, mais la radio pour le guidage. Un bateau-hôpital, un peu plus grand, nous suivait. En cas de maladie ou d'accident à bord, on demande les conseils par radio et, s'il y a vraiment urgence, on rejoint le bateau-hôpital... »

L'homme qui nous racontait cela, à Paris, il y a quelques semaines, est maintenant très loin, dans les solitudes glacées du Grand Nord, en train de chasser le phoque. Parti à la fin de février, il ne retrouvera la terre ferme qu'en juin. Avant son départ, il avait bien voulu nous confier pour vous les souvenirs de la campagne précédente.

Par —50°, nous découvrons une bande de 2 000 phoques

« Nous naviguions depuis huit jours, restant constamment en contact radio avec les autres bateaux de la flottille, pour savoir si l'un de nous découvrait des phoques. Au fur et à mesure que nous approchions du Grand Nord, le jour raccourcissait. Et puis, nous nous sommes enfoncés dans les glaces. Du haut du « tonneau », le capitaine ou les lieutenants criaient leurs ordres. L'homme de la barre devait faire un véritable slalom pour éviter les banquises. Le vent se leva. Il se mit à souffler très fort, hurlant dans les cordages ; mais la mer ne bougeait pour ainsi dire pas, maintenue par les glaces. La température descendit à — 50°. Malgré trois pantalons, beaucoup de chandails et un anorak, j'avais froid... »

Et puis, un matin, ils découvrent une « caste » de phoques. Il y en a à peu près 2 000. Aussitôt, c'est à bord le branle-bas de combat. On sort en hâte les carabines norvégiennes et les « drag toq », des crochets qui servent à remorquer les phoques morts. Il y a là beaucoup de petits, qui ne bougent pas, tandis que les mères, glacées de peur, se cachent sous l'eau et que les mâles s'enfuient. Près de 500 petits seront tués en peu de temps : leur peau coûte cher...

48 heures de travail sans arrêt

« La nuit, du bateau, nous entendions crier ces petits phoques. Leur vacarme, alors, ressemble à celui d'enfants qui s'amuse et qui pleurent. Quelques semaines plus tard, à leur changement de peau, ils vivront en bande d'une cinquantaine, sous la direction d'un vieux phoque. A son école, ils apprendront à nager, à plonger, à chasser le poisson... »

Mais la chasse aux phoques est un métier très dur...

« Nous avons eu de la neige. C'est terrible. Avec le vent, tous nos cils étaient couverts de neige et de glace, et il nous fallait quand même chasser ! Pas perdre une seule peau, c'était la consigne formelle. Une vraie folie. C'est très curieux chez ces nordiques, d'ordinaire flegmatiques. Il nous arrivait de travailler quarante-huit heures de suite. Nous récupérions la peau et la couche de graisse immédiatement en dessous. Seuls les Russes récupèrent aussi la viande et les os dont ils font de l'engrais. La glace nous encerclait. En vingt-quatre heures, trois bateaux distants de cinq kilomètres se sont retrouvés, par elle, bloqués l'un contre l'autre (notre photo, en haut, à gauche). La nuit, elle faisait craquer le bateau, et cela donnait un bruit étrange, angoissant. Et quand, en plus, l'aurore boréale venait incendier le ciel, nous avions vraiment l'impression d'être perdus dans un autre monde... »



Dans le « tonneau », le guetteur veille.

VOUS
évo...

200 BATEAUX SENT LE PHOQUE LE GRAND NORD

lie par François BRAY et Jean-Claude ARLANDIER
Photos Robby THOMPSON



Depuis son plus jeune âge, Robby Thompson, l'homme que nous avons interviewé (et qui a pris ces photos), a été passionné par l'aventure. Il a vingt-cinq ans. Né à Dublin, il quitte l'Irlande en 1957, après un an d'études à l'Université. Alors commence un long périple mouvementé dans toute l'Europe, en auto-stop. Au retour, il se consacre à l'escalade dans les Alpes, puis part en Espagne s'entraîner à la plongée sous-marine. Un peu plus tard, il reste seul avec un chien, pendant trois jours et trois nuits, à bord d'une barque sur la Manche déchainée...

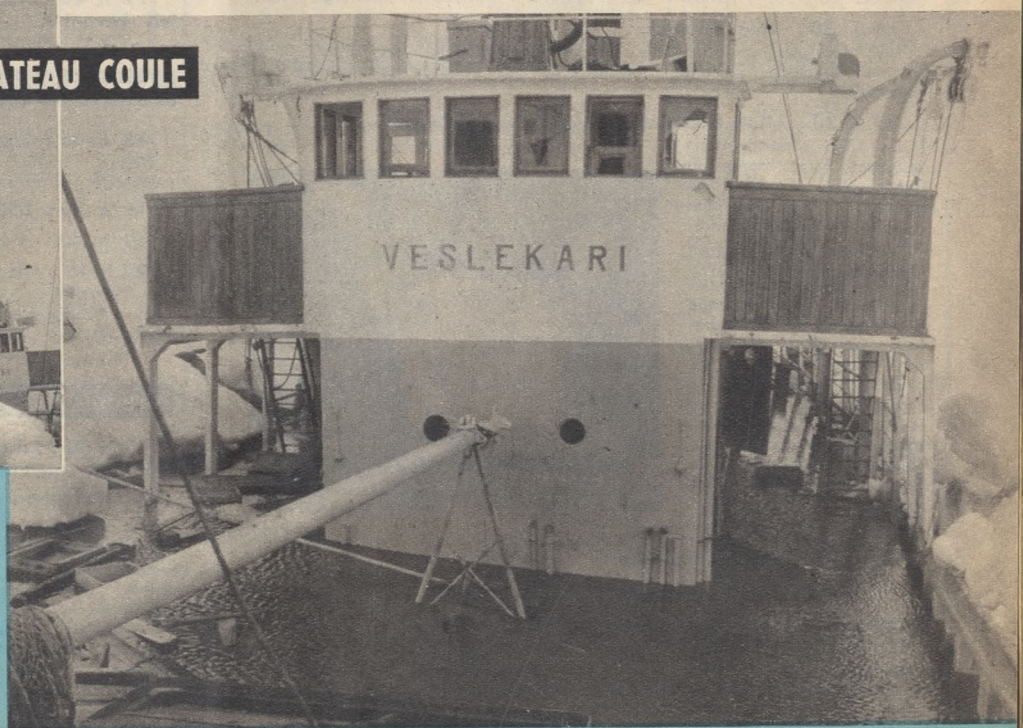
Avant de partir chasser les phoques dans le Grand Nord, il vécut en trappeur plusieurs mois, dans une hutte isolée, en Scandinavie.

UN PASSIONNÉ DE L'AVENTURE



CE BATEAU COULE

L'avant déchiré contre un bloc de glace, ce bateau est en train de couler. On a réussi à récupérer, avant qu'il ne s'enfonce dans la mer, les canots, les instruments de bord, la radio. Une dernière fois, on hisse sur l'épave le drapeau norvégien.



Une semaine de TÉLÉVISION

LA BÉNÉDICTION PONTIFICALE EN EUROVISION

Dimanche à 12 heures

La bénédiction pontificale, donnée à l'occasion de Pâques par S. S. Jean XXIII, sera transmise depuis la place Saint-Pierre de Rome à toutes les stations européennes de télévision, dimanche, à 12 heures.

Dimanche 14 avril (Pâques)

10 h 30 : **Le jour du Seigneur**, émission catholique.

11 h : En Eurovision : **Messe pascale**, transmise de Sienne. (Bien entendu, vous aurez auparavant participé à la messe pascale de la paroisse.)

12 h : En Eurovision : **Bénédiction pontificale**, transmise de la place Saint-Pierre de Rome.

13 h 30 : **Au-delà de l'écran**.

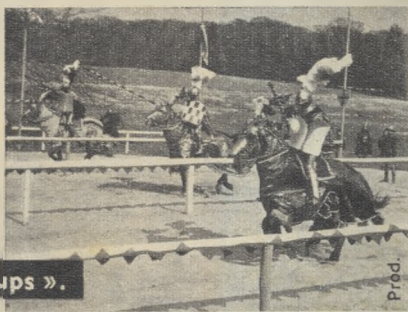
14 h : **La séquence du spectateur** présente des extraits des films suivants :

— « **Le Dialogue des Carmélites** ».

Ce célèbre film du R. P. Bruckberger et de Philippe Agostini, d'après l'œuvre de Georges Bernanos. Il nous fait pénétrer, en mai 1789, à Compiègne, à l'intérieur du Carmel que va dévaster la Révolution...

— « **Le Miracle des loups** », avec Jean Marais.

L'action se déroule sous le règne de Louis XI et de Charles le Téméraire. Robert de Neuville et Jeanne de Beauvais s'aiment. Mais Charles le Téméraire s'oppose à cette union. Il fait assassiner Robert et enlever Jeanne... Une très jolie légende raconte comment elle a été miraculeusement protégée grâce à des loups.



« **Le Miracle des loups** ».

— « **Carnegie Hall** ».

C'est un grand documentaire romancé sur la musique, nous faisant pénétrer dans ce « temple » des mélomanes américains : Carnegie Hall...

14 h 30 : **Télé-Dimanche**.

Des reportages sportifs et le jeu de Télé-Dimanche, avec aussi, hélas, la bien médiocre « Famille Boisderose ». Des variétés (programme non précisé).

17 h 20 : « **Les Hommes ne regardent pas le ciel** ».

Ce film, sorti à Paris quelques jours après la canonisation du Pape Pie X, retrace la vie bien remplie de ce grand chrétien : son enfance, l'arrivée au séminaire, sa première messe, son dévouement lors d'une épidémie de choléra, sa participation au Conclave alors qu'il était évêque, sa nomination, enfin, et sa campagne en faveur de la Paix, alors que l'attentat de Sarajevo allait précipiter l'Europe dans la terrible guerre de 1914-1918...



Prod.

20 h 20 : **Sports-Dimanche**.

20 h 45 : « **Le verger du Père Laurent** ».

21 h : « **L'œuf de Pâques** ».

Ce divertissement musical nous transporte en 1895 dans un pays imaginaire dont le Roi possède une poule pondant, chaque année, un œuf magique. Hélas, Sébastien, le jeune cuisinier-poète, produit la catastrophe : il casse l'œuf magique pour en faire une omelette...



Lundi 15 avril

14 h 25 : En Eurovision : **Grand prix international de Pau**.

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : **Les Sports**.

18 h 45 : **L'avenir est à vous**.

19 h 20 : **L'homme du XX^e siècle**.

Première journée d'une série d'éliminatoires.

19 h 40 : « **L'Afrique du Soleil Levant** ».

Cette série de documentaires sur l'Afrique va remplacer le feuilleton pendant plusieurs semaines.

20 h 30 : « **Crin Blanc, cheval sauvage** ».

Ne manquez surtout pas ce merveilleux film d'Albert Lamorisse. Avec des images inoubliables, il nous entraîne en Camargue, où les chevaux vivent libres, en grands troupeaux. Et, parmi eux, un enfant et « Crin blanc », le cheval sauvage, amis que veulent séparer l'incompréhension et la colère des hommes...



Mardi 16 avril

18 h 45 : **Tele-Philatélie**.

19 h 20 : **L'homme du XX^e siècle**.

19 h 40 : « **L'Afrique du Soleil Levant** ».

Mercredi 17 avril

18 h 45 : **Sports-Jeunesse**.

Depuis l'Institut National des Sports, Robert Chapatte poursuit son reportage sur la natation.

19 h 20 : **L'homme du XX^e siècle**.

19 h 40 : « **L'Afrique du Soleil Levant** ».

20 h 45 : **Les coulisses de l'exploit**.

Au sommaire : Georges Carpentier, Rudy Altig. « La remontée du Colorado », « La perle noire », « Des motos et des hommes », « Record du monde de ski », « Tremplin de haut vol ».

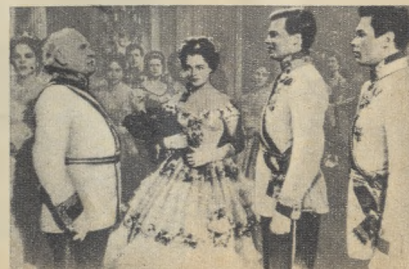
Jeudi 18 avril

12 h 30 : **La séquence du jeune spectateur** présente des extraits des films suivants :

— « **Eléphant-Boy** ».

— « **Sissi** ».

A l'intérieur des plus beaux châteaux autrichiens, dans les montagnes du Tyrol et le long du Danube, la merveilleuse aventure du jeune empereur François-Joseph et de Sissi (Romy Schneider).





— Un court métrage.

16 h 30 : Rintintin.

Le lieutenant Masters affronte un redoutable tueur en combat singulier. De l'issue du combat dépendra le sort du journal de Meso-Grande, qui dénonce avec courage les actes malhonnêtes des hommes de Springs...

16 h 55 : Magic-Music.

Avec les Compagnons de la Chanson, Maurice Chevalier et les Chaussettes Noires.

17 h 5 : Le train de la gaieté.

17 h 50 : Mon copain est comme ça.

A Albiez-le-Vieux, un petit village de Savoie, un garçon de quinze ans vit seul dans une ferme...

« Mon copain est comme ça ».



18 h 20 : « Mouri et moi ».

Un petit garçon part à la chasse avec son chien Mouri.

18 h 35 : Page spéciale du Journal Télévisé : L'Automobile.

19 h 10 : L'aventure moderne : Jean Painlevé.

Fils du mathématicien et homme politique Paul Painlevé, il fonda, en 1940, l'Institut de Cinéma Scientifique. Jean Painlevé est le grand spécialiste des films documentaires scientifiques. Certaines de ses œuvres sont de véritables chefs-d'œuvre : « La pieuvre », « Voyage dans le ciel », « Les cursins », « La micro-électrolyse de l'argent », etc... et surtout « Assassins d'eau douce », qui obtint, en 1947, le Grand Prix du Festival Mondial du film.

19 h 40 : « L'Afrique du Soleil Levant ».

Vendredi 19 avril

19 h 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 40 : « L'Afrique du Soleil Levant ».

20 h 30 : « Le martyre de saint Sébastien », extrait du « Mystère », de Claude Debussy et Gabriele d'Annunzio.

Plus de trente danseurs et danseuses (dont Ludmilla Tchérina et William Sabatier) et l'Orchestre Philharmonique de la R.T.F. participent à cette représentation réglée par Serge Lifar.

22 h : (Pour ceux qui, demain, pourront se lever plus tard...) En Eurovision : **Championnat de basket-ball France-U.R.S.S.**

Samedi 20 avril

10 h : Concert en stéréophonie.

Avec l'émetteur radio Haute Fidélité France IV.

Début d'après-midi. En Eurovision : **Athlétisme, France-Grande-Bretagne**, transmis de Londres.

17 h 15 : Voyage sans passeport : Le Mexique (2).

17 h 30 : En direct de...

18 h : Concert, par l'orchestre philharmonique de la R.T.F. Au programme : « **Concerto pour basson** », de Mozart.

19 h 25 : Le grand voyage : Le Pakistan.

GRAND JEU-CONCOURS "JUS DE RAISIN"

organisé par le **CENTRE NATIONAL des JUS de FRUITS**
Service H. - 21, Bd Montmartre Paris 2°

100 PRIX MAGNIFIQUES

- 1er :** UN MAGNETOPHONE qui enregistre et reproduit tous les sons.
2ème : UN APPAREIL DE PROJECTION qui reproduit sur écran de belles photographies en noir et en couleurs.
3ème : UNE CAMERA qui permet de réaliser de jolis films.
4ème : UN ELECTROPHONE 3 Vitesses qui permet d'écouter tous les disques modernes.
5ème : UNE BICYCLETTE avec ses accessoires.
du 6ème au 10ème : UN RADIO-TRANSISTORS, grandes et petites ondes.
du 11ème au 20ème : UN APPAREIL PHOTO permettant les prises de vues en noir et en couleurs.
du 21ème au 100ème : UN APPAREIL D'ECOUTE SUR OREILLES qui, branché sur un radio-transistors, permet d'entendre sans gêner les proches voisins.

REGLEMENT

PARTICIPANTS : Filles et garçons de 8 à 17 ans, demeurant en France.
LIMITE : Participation à envoyer **AU PLUS TARD LE 28 AVRIL 1963.**

JURY : Le Jury, réuni en présence d'un Huissier de Justice de Paris, établira son classement **SANS APPEL** en tenant compte, dans l'ordre, de l'exactitude des réponses à la 1^{re} épreuve et de la valeur des dessins de la 2^e épreuve (trait, couleurs, soin, etc.).
L'âge interviendra également dans l'appréciation du Jury.

RESULTATS : Les résultats du Jeu-Concours paraîtront dans **FRANCE-SOIR & PARIS-PRESSE** en vente le 18 Mai 1963 (daté du 19 Mai 1963). Les 100 gagnants seront avisés individuellement et leurs lots envoyés **AU PLUS TARD LE 31 MAI 1963.**

Le fait de participer à ce Jeu-Concours implique l'acceptation du présent règlement.

LE JUS DE RAISIN

Le Jus de Raisin est très riche en éléments naturels qui donnent des forces (sucres, sels minéraux, vitamines, etc.) Un litre de Jus de Raisin se transforme dans notre corps en 700 à 900 calories énergétiques, soit environ le tiers de la "ration" d'une grande personne pour la journée. Désaltérante et d'un goût délicieux, c'est une boisson-aliment saine, tonique, pratique en toutes saisons. Bu "nature" ou avec de l'eau, le Jus de Raisin est d'une consommation familiale économique.

BON DE PARTICIPATION

à remplir, à découper selon le pointillé et à envoyer au **CENTRE NATIONAL des JUS de FRUITS Service H. - 21, Bd Montmartre Paris 2°**

1ère ÉPREUVE

Combien coûte actuellement en moyenne en France le Jus de Raisin, vendu dans le commerce en bouteilles d'un litre ou d'une contenance rapprochée ?

(Indiquez votre estimation par une "croix", à l'encre, dans l'une des trois cases du tableau ci-contre).

entre 0,50 et 0,99	
entre 1,00 et 1,99	
entre 2,00 et 2,99	

2ème ÉPREUVE

Envoyez un dessin, fait sur un format carte postale, représentant une grande bouteille de Jus de Raisin avec son étiquette. (Collez votre dessin au dos du BON DE PARTICIPATION).

★

NOM : PRENOM :

DATE DE NAISSANCE : AGE : SEXE :

DOMICILE HABITUEL : Rue N°

Ville Dt

PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE ? (1)

NOMBRE TOTAL D'ENFANTS AU FOYER ? (1)

AVEZ-VOUS LA TÉLÉVISION ? (1)

QUELS JOURNAUX LISEZ-VOUS ? (1)

(1) Ces 4 réponses sont facultatives et n'auront aucune influence sur le classement



AGIP.

LE MARÉCHAL LYAUTEY AUX INVALIDES

Depuis quelques jours, le cercueil du maréchal Lyautey — l'un des plus ardents promoteurs de l'amitié franco-musulmane — repose dans un sarcophage de bronze, sous le dôme des Invalides, dans l'une des majestueuses chapelles entourant le tombeau de Napoléon. A son retour du Maroc — où, pendant vingt-cinq ans, il reposa dans un petit mausolée en forme de kouba, construit sur la colline de Rabat, — la dépouille mortelle avait été déposée provisoirement dans la Crypte des Maréchaux. Au cours de la cérémonie solennelle dans l'église des Invalides, des détachements de Saint-Cyriens, de Spahis et de Légionnaires, un grand nombre de membres du Gouvernement, le Corps diplomatique (au premier rang : M. Cherkaoui, l'ambassadeur du Maroc) et de très nombreuses personnalités rendirent un dernier hommage à celui qui s'était donné pour mission de faire aimer la France en terre africaine...

L'ANCIEN ASSISTANT-METTEUR EN SCÈNE DE "LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE" EST SACRÉ ÉVÊQUE

Beaucoup d'entre vous ont vu le célèbre film « La Bataille de l'eau lourde », retraçant l'un des plus glorieux exploits de la résistance pendant la dernière guerre. Celui qui fut l'assistant-metteur en scène de ce film, Don Willem Gran, vient d'être sacré Evêque en la cathédrale d'Oslo. En 1941, il avait rejoint les forces norvégiennes libres en Angleterre. En 1949, il entra chez les Cisterciens...

En Norvège, pays où domine le protestantisme, aucun évêque catholique n'avait été sacré depuis 1525.

260 MOTS-MINUTE

C'est une Parisienne, M^{lle} Nicole Hubert (au centre) qui a remporté le Championnat du Monde de Sténotypie, réalisant l'incroyable performance de « prendre » et transcrire ensuite sans faute un texte dicté à la vitesse de 260 mots-minute. Toutes les candidates parvenues en finale de ce championnat s'imposent une discipline de fer : elles ne boivent jamais d'alcool et ne fument en aucune circonstance...



A.F.P.

...10 TRANSISTORS SCHNEIDER radio télévision A GAGNER !

Il y en a peut-être un pour toi, si tu peux répondre à ces deux questions avant le 30 Avril 1963.

Question N° 1
Cette photo est incomplète. Qui est le personnage manquant ?



Question N° 2
Sachant que cette voiture est une Norev (1/43*), quelle est en millimètres la largeur de la porte de son garage ?

Tu trouveras la photo du garage et tous les détails concernant ce jeu, le règlement et le bulletin permettant d'y participer dans ton journal de la semaine dernière, dans celui de la semaine prochaine, ou en écrivant à : JEUX SCHNEIDER, 23, avenue de Versailles, PARIS 16*.

Tu ne te lasses jamais d'écouter tes disques... Et un électrophone bien à toi, c'est ton rêve ! Travaille bien, et tes parents seront heureux de t'offrir SEGUEDILLE ou FLAMENCO, deux merveilleuses valises électrophone SCHNEIDER.

SCHNEIDER
radio télévision

c'est toujours le meilleur !

FICHE
nature

L'ÉCUREUIL

*Écureuil gris
d'Amérique nord.*

*Écureuil
commun.
Long: 0,25 m.
Haut: 0,10 m.
Queue: 0,22 m.
Poids: 200-250 gr.*

Tout le monde connaît ce gracieux rongeur, qui est le seul à pouvoir se cacher derrière sa queue en panache. Il adore tous les fruits de la forêt, faïnes, glands, noisettes, châtaignes, pommes de pin, qu'il décortique avec une adresse sans pareille. Il se régale d'œufs, d'insectes, de champignons, même vénéneux, de lichens, voire d'écorces en période de disette. Prévoyant, il sait constituer des réserves, mais sa mémoire courte le fait parfois longtemps chercher ce qu'il a si bien caché.

Ce petit mammifère espiègle sait très bien construire son nid en forme de boule, mais il utilise parfois un vieux nid de pie ou de corneille, qu'il restaure à sa façon. Il en a souvent plusieurs et, selon les circonstances atmosphériques, il choisit la meilleure demeure. Certains servent de garde-manger et sont bourrés de provisions.

La maman écureuil élève chaque année 6 ou 7 petits, qui à l'âge de vingt jours pèsent à peine 30 grammes. Malheureusement, ce charmant rongeur possède beaucoup d'ennemis, et l'un des plus redoutables est la martre sanguinaire, qui le poursuit jusqu'au faite des arbres les plus hauts. Notons aussi que, malgré sa fantastique agilité, il est souvent la proie des rapaces.

Notre *Sciurus vulgaris*, ou écureuil commun, a de nombreux frères de par le monde : l'écureuil hérisson d'Afrique, le Palmiste, qui habite les Indes, le gris du Canada, celui des Philippines qui fait son nid dans une noix de cocotier, le nain de Bornéo qui n'a que 12 centimètres, sans oublier le polatouche de Sibérie et l'Assapan d'Amérique Centrale, ces rois du vol à voile qui font des bonds de 20 à 30 mètres.

Amis de l'homme et chantés par les Grecs, ces petits mammifères sont bien les plus nobles, les plus éveillés, les plus vifs, les plus prudents de tous les rongeurs !

ESGI.

*Écureuil volant, ou
Polatouche de Sibérie
Long: 0,16-0,20 m.
Queue: 0,14-0,16 m.
Poids: 150-170 gr.*







SATURNE C-1

LA PLUS PUISSANTE FUSÉE CONNUE

Herbert von Braun a créé la plus formidable fusée américaine, « Saturne », laquelle permettra l'envoi d'astronautes dans la Lune. Le premier lancement expérimental a eu lieu le 27 octobre 1961. C'est elle qui lancera la cabine spatiale « Apollo » dont l'essai des modèles expérimentaux sera fait lors des quatre derniers vols. « Saturne » est la première fusée entièrement civile, les précédentes ayant toutes été conçues à priori dans un but militaire. Son objectif principal est l'exploration spatiale par des équipages spécialisés. Il est prévu qu'elle sera utilisée une dizaine d'années et effectuera une soixantaine de départs utiles.

C'est elle aussi qui pourra mettre sur orbite le satellite « ASO » (voir « C. V. », n° 49, du 7 décembre 1961) ainsi que d'autres. En fait, Saturne est un jeu de construction, dont von Braun ne construit que le premier étage à huit moteurs. Les parties supérieures sont réalisées par des sociétés comme Douglas, Northrop, Chance-Vought, Martin. Elles formeront tout ou partie des satellites montés dans le vide interplanétaire.

CARACTÉRISTIQUES

Hauteur : 50 à 55 m suivant assemblage.

Poussée de décollage : 750 000 kg, soit 32 000 CV.

Poids total au décollage : environ 500 t.

Permet de placer 10 t en satellisation terrestre.

Capsule « N. A. S. A. » de reconnaissance lunaire.

Réservoir d'hydrogène liquide du 2^e étage.

Moteurs-fusées quadruple 2^e étage.

Virole supérieure du 1^{er} étage.

Huit réservoirs à carburant entourant un réservoir central à oxygène.

« SATURNE C-1 » et ses dérivés comparés à « ATLAS ».

Nous vous avons présenté dans « C. V. », n° 43, du 25 octobre 1962, la célèbre fusée « Atlas ». La voici comparativement aux « Saturne ». Dans la bulle (A), un homme moyen, à côté d'« Atlas » (B). A sa droite se dresse « Saturne C-1 » (C) laquelle fait petite à côté de son extrapolation « Saturne

C-2 » (D). Cette dernière aura quatre étages, mesurera 80 m et développera un million et demi de kilogrammes-poids. Elle sera lancée d'ici cinq ou six ans. Quant à « Nova », c'est l'extrapolation terminale : un véritable monstre de 120 m de haut, et de plus d'un million de tonnes au départ. Mais attendons au moins 1970 !

Rétro-fusées à poudre.

Groupe de décollage comportant 4 moteurs-fusées extérieurs, rotatifs, et 4 moteurs-fusées fixes, au centre.

Réservoir central à oxygène.

UN AUTRE MONDE SUR LA TERRE : CAP CANAVERAL

Il y a quinze ans, Cap Canaveral était un désert.
Il l'est toujours.

Mais il y a quinze ans, c'était un désert classique et, si l'on peut dire, rassurant. Une lagune plate et dépeuplée, du sable et de l'eau.

Aujourd'hui le désert s'est peuplé de monstres d'acier, la gueule tournée vers les espaces sidéraux. Mais entre ses grands doigts que l'homme dresse menaçants vers les autres planètes, il n'y a pas grand-chose. Des igloos de béton à demi enterrés, des sortes de taupinières à savants.

UN LUNAPARK COSMIQUE

Vous approchez. Ce n'est d'abord qu'une longue construction de villas comme une quelconque Côte d'Azur : villas « Saturne », « Aux Fusées », « Polaris-Hôtel », etc. Puis vous entrez dans l'univers des pancartes : « Danger », « Interdit de fumer », « Contrôle », « Éteignez votre radio », etc.

Vous savez bien que vous avez changé de planète. Vous savez bien que vous avez quitté la Terre. Un monde de fous va s'offrir à vous, le monde de la télémétrie, de la photométrie, de l'électronique, etc.

Chose étrange, ce monde est dépeuplé ; vous ne verrez ici et là que quelques ouvriers en train de transporter du matériel ou en train de faucher une herbe jaunâtre comme un cantonnier de nos campagnes.

Mais les techniciens, les cosmonautes, les savants, où sont-ils ? Ils sont sous terre, dans l'énorme réseau de surveillance et d'enregistrement. Ils regardent leurs écrans, ils actionnent leurs manettes, ils appuient sur des boutons. Ce sont eux qui auront le moins de chance de voir partir la fusée.

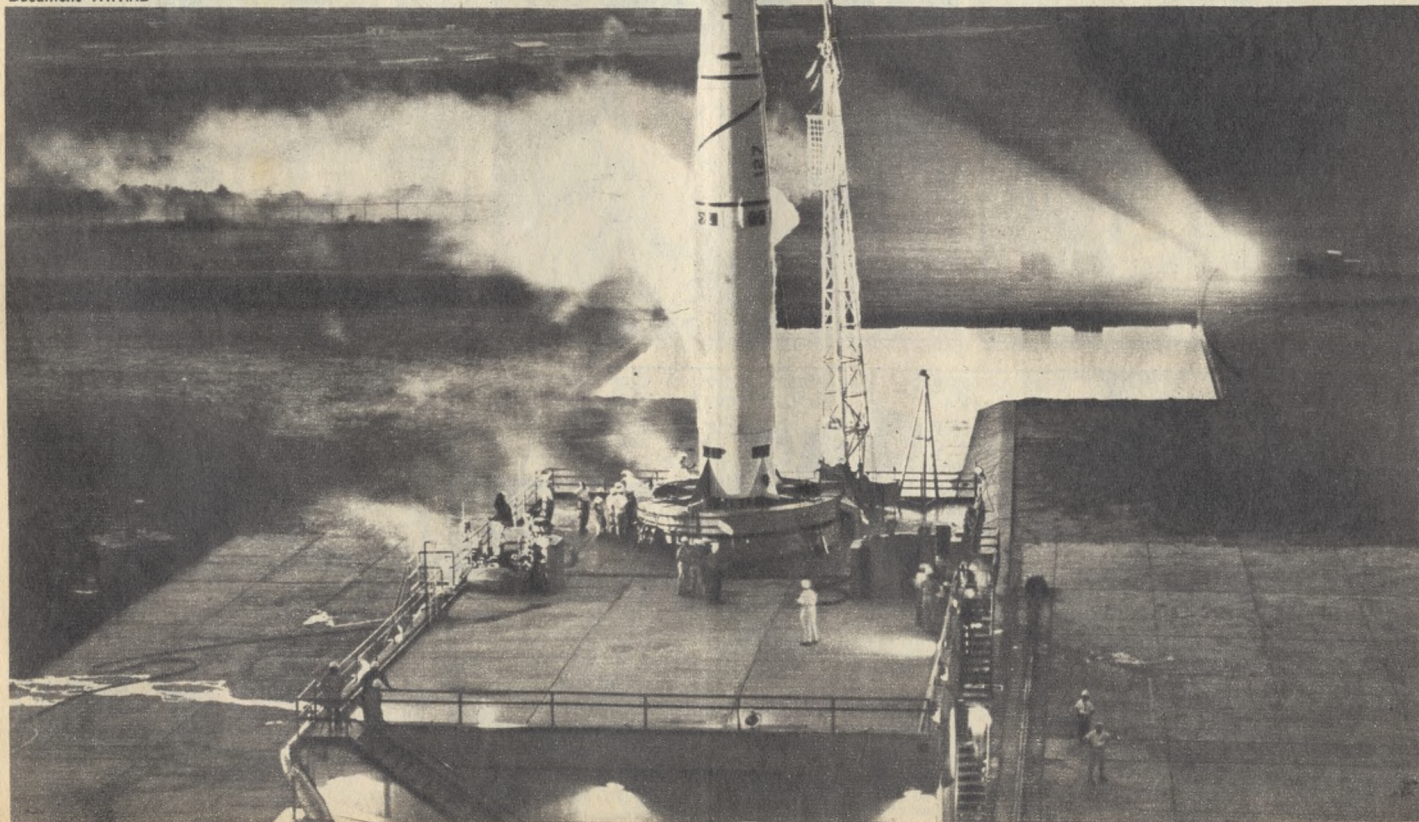
DES TRAVAILLEURS BIEN TRANQUILLES

Pourtant, Cap Canaveral ne compte pas moins de 12 000 personnes travaillant sur la base. La région qui ne comptait que quelques habitants il y a quinze ans en a maintenant 130 000. Et cette population aura doublé dans trois ans ! Mais la base est si vaste (360 km²) que cela semble peu. Les gigantesques tours de métal qui font pourtant 100 mètres de haut semblent minuscules dans ce paysage.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les travailleurs de Cap Canaveral ne montrent pas une activité fébrile. Nulle part ailleurs au monde peut-être, les gens ne sont aussi calmes. On a même pu parler de « routine bureaucratique ». Car, si pour l'homme de la rue, les fusées, c'est la grande aventure du XX^e siècle, pour les gens qui les lancent, c'est trop de patientes recherches, trop de calculs, trop de minutie, pour que leur travail ne s'apparente pas à quelque besogne administrative.

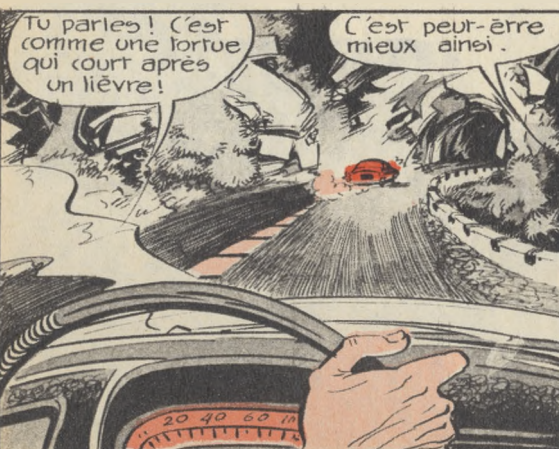
H. S.

Document TAVARD



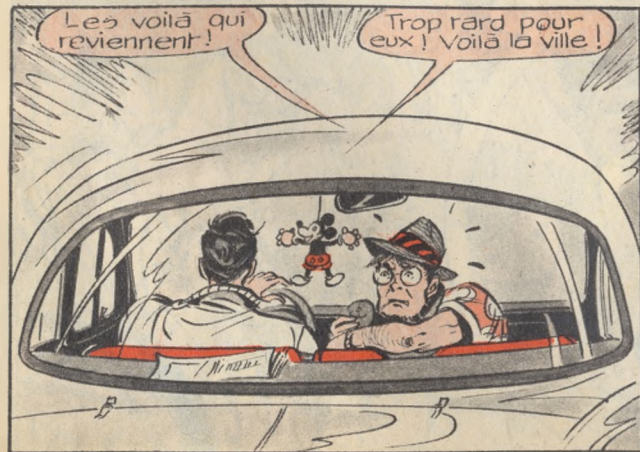
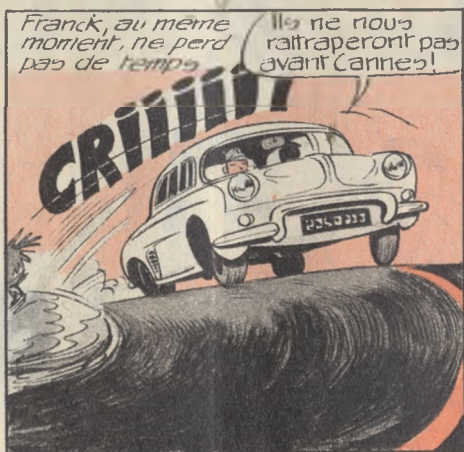


GRANDE



CORNICHE

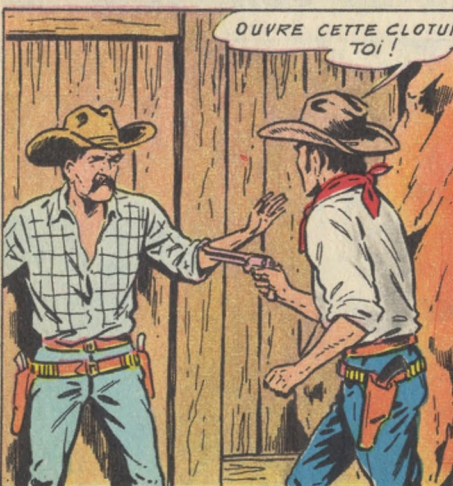
RÉSUMÉ. — Franck Larache et Siméon sont aux prises avec Ménélassis, dont les activités sont suspectes.





SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

LES HOMMES de

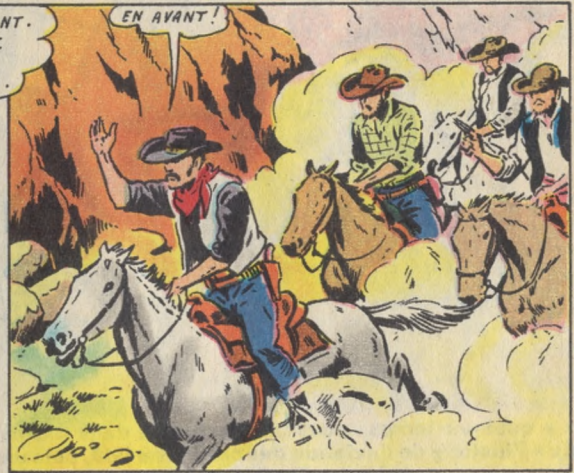


la RÉGIONAL RAILWAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT



RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant est parti récupérer les chevaux que les bandits ont enlevés aux travailleurs du chantier de chemin de fer.



L'histoire de l'Aviation

L A M A



Photo FRANCE-REPORTAGE.

Il y a quelque temps, nous avons publié dans « Cœurs Vaillants » l'histoire de l'aviation des origines à 1918, puis un second épisode allant de 1919 à 1939.

La déclaration de guerre en 1939. Les affiches de mobilisation couvrent les murs.

Aujourd'hui, nous publions la suite de cette histoire durant la période de la seconde guerre mondiale. Tu pourras la suivre dans « Cœurs Vaillants » n° 15 au n° 19.

UNE ARME TERRIBLE

En 1939, pour la seconde fois, l'aviation va se trouver mêlée au conflit. A nouveau la guerre éclate, plus meurtrière et plus aveugle que jamais. L'humanité en folie va s'entretuer durant cinq longues années qui verront les plus atroces massacres que la Terre ait jamais connus, et cette fois l'aviation ne se contentera pas d'être un appoint important, elle devient l'instrument de guerre par excellence, celui qui rend le pays riche en moyens aéronautiques maître de la situation ; condamnant les nations qui en sont dépourvues à se laisser envahir en des temps records, à voir leurs convois civils et militaires mitraillés sans pitié sur les routes, à voir leurs villes pilonnées par des bombardements atroces rasant une capitale en quelques heures... Pour la deuxième guerre mondiale, ce qui va importer, c'est avant tout la maîtrise du ciel ; durant cinq années, l'Histoire tout court et l'histoire de l'aviation se trouvent confondus.

PREMIERS HÉROS SANS NOM : LES PILOTES POLONAIS

Héros sans nom ; oui, à présent les pilotes sont anonymes, les combats se font en groupe et non plus, comme en 1914, individuellement. Les luttes chevaleresques entre solitaires sont finies. Le pilote en devenant un combattant comme les autres a perdu une partie de son prestige, mais rien de son courage ; et il a gagné en efficacité, car ses armes sont maintenant terribles : canons, mitrailleuses, bombes. De combien l'Histoire retiendra-t-elle les noms de ces garçons qui un matin d'automne ont fait le sacrifice ultime pour défendre leur pays ? Fort peu.



Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne hitlérienne envahit la Pologne à l'improviste, y employant de façon massive son aviation. Deux mille cinq cents appareils modernes se ruent sur le pays, bombardent les terrains d'aviation, rendant inutilisables les pistes d'envol, détruisant au sol une partie du matériel polonais avant qu'il ait pu servir. Et pourtant, aux Stukas, aux Junkers, aux Messerschmitt, aux Dornier, aux Heinkel, les Polonais opposent très vite ce qui reste des 7 000 appareils qu'ils avaient le matin même sur pied de guerre. Une bonne partie des avions polonais sont de fabrication nationale, le fameux chasseur-bombardier P. Z. L. notamment. Ils sont modernes, mais très insuffisants en nombre. A cette insuffisance, le personnel essaye de palier par un magnifique courage. Tous les risques sont acceptés, les Allemands n'en reviennent pas de trouver un adversaire aussi coriace ; et pourtant, à midi, il reste à peine plus de 300 appareils polonais, le soir 200. L'état-major allemand avait beaucoup sous-estimé

ITRISE DU CIEL

ses prévisions de perte, car de nombreux avions à croix gammée manquent au retour. Hélas! cela ne l'incitera pas à s'arrêter là.

LES PROGRÈS TECHNIQUES

En vingt ans de paix, les avions militaires ont fait des progrès considérables. Profitant de toute l'expérience acquise lors des raids toujours plus hardis qui ont réduit de façon extraordinaire les dimensions de la planète, les appareils emportent à présent plusieurs tonnes à des vitesses vertigineuses et ce jusqu'à plus de 10 000 mètres d'altitude. Les pilotes ne sont plus en plein vent, mais protégés par des verrières de plexiglass qui accroissent énormément le confort. C'est d'ailleurs une nécessité et non un luxe, car aux grandes altitudes on rencontre vite des températures de - 50 degrés, et la raréfaction de l'air exige des installations d'oxygène.

Les perfectionnements de la radio ont permis de doter les avions de la « phonie », ce qui rend possible pour les équipages de communiquer avec le sol en parlant normalement et non plus en utilisant le morse qui demandait un grand entraînement et manquait de rapidité. Les portées sont encore faibles, de l'ordre d'une dizaine de kilomètres, mais elles augmenteront bientôt jusqu'à couvrir tout un continent. Ce n'est plus en battant des ailes que le chef d'escadrille attire l'attention de ses hommes, mais en parlant dans son laryngophone, pouvant préciser ses intentions, avertir d'un danger, donner un ordre.

LE PARACHUTE

Le parachute dans son principe est connu depuis longtemps, mais à présent il est passé dans les mœurs. Tous les aviateurs militaires en sont dotés et plusieurs lui devront bientôt la vie. Désormais, lorsqu'un avion est touché, qu'il parte en vrille, qu'il brûle, il reste aux hommes une possibilité de survie, et ce sentiment de ne plus être fatalement voué à une mort horrible suffit pour faire admettre un équipement coûteux et mal commode. Bien sûr, il ne faut pas se leurrer! Sortir d'un avion en détresse est très difficile. Bien souvent, en sautant les mal-

heureux équipages sont tués ou blessés par les empennages de leur propre appareil, mais chacun peut croire en sa chance.

Les premiers, les Russes ont compris dès 1935 que le parachute pouvait être un excellent moyen pour implanter des troupes par surprise au-delà des lignes ennemies. Ils mettent au point des appareils permettant de sauter sans danger, créent une véritable flotte de transports de troupes et entraînent les hommes au cours de manœuvres très spectaculaires que personne ne prend très au sérieux, à l'exception des Allemands. L'Allemagne ne pouvant disposer assez rapidement d'un suffisamment grand nombre de transports de troupes à moteur, son état-major décide de construire de grands planeurs qui seront tirés par les gros Junkers 52 et 53, au moyen d'un câble. Les planeurs seront les Gotha 240, enlevant une vingtaine d'hommes, le Messerschmitt 321 aussi, appelé « le Géant » parce qu'il transporte rien moins que 140 hommes en armes. (Ce dernier appareil recevra bientôt six moteurs qui le rendront indépendant.) La vitesse des trains d'avions est faible, mais l'Allemagne ne manque pas de chasseurs pour protéger ses convois.

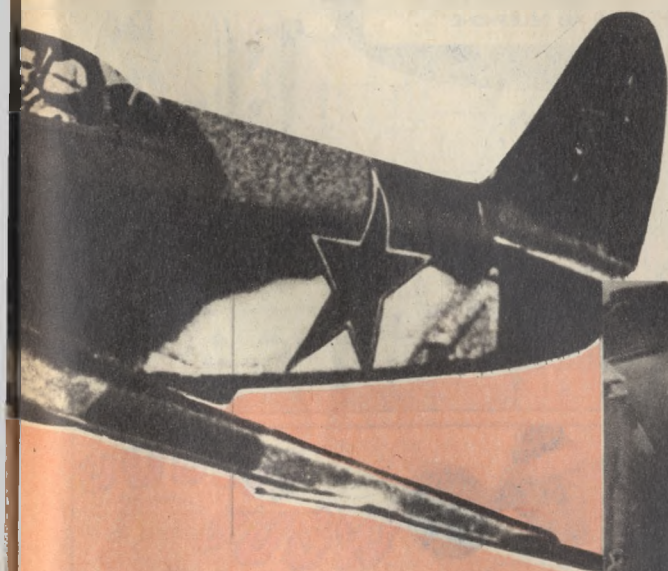
L'ÉPOPÉE SCANDINAVE

Au début du printemps de 1940, les avions allemands reprennent la piste, mais cette fois en direction du Danemark et de la Norvège. Le premier pays, trop faible pour résister, capitule immédiatement, mais la Norvège ne l'entend pas de cette oreille, et c'est sur son territoire que se feront les premiers grands mouvements de troupes aéroportées. Les Me 110, les D. F. S. 50, petits planeurs ne chargeant qu'une dizaine d'hommes, parachutent les combattants aux points critiques, ou, quand cela s'avère possible, les déposent sur les terrains norvégiens qui n'ont pas été détruits. Près d'Oslo, on débarque 3 000 hommes en quarante-cinq minutes après que des parachutistes de choc eurent maîtrisé par surprise les défenseurs.

Les Anglais interviennent, ils tentent de protéger ce qui reste de côtes libres à la Norvège, mais là encore c'est l'aviation qui jouera la carte décisive. Côté allemand, elle est abondante, moderne et bien organisée. Côté anglais, les avions manquent de rayon d'action et sont à bout de course pour le seul trajet qui les amène d'Angleterre en Norvège. La lutte est inégale. En mai 1940, le gouvernement anglais abandonne. Chamberlain, chancelier de l'Empire britannique, reconnaît à la Chambre des Communes : « Nous n'avons pas la maîtrise de l'air, et c'est elle qui aujourd'hui décide. »

(A suivre.)

Jean-Paul BENOIT.



Un chasseur soviétique Mig et un aviateur français s'apprêtant à partir en mission.

Photo FRANCE-PRESSE.



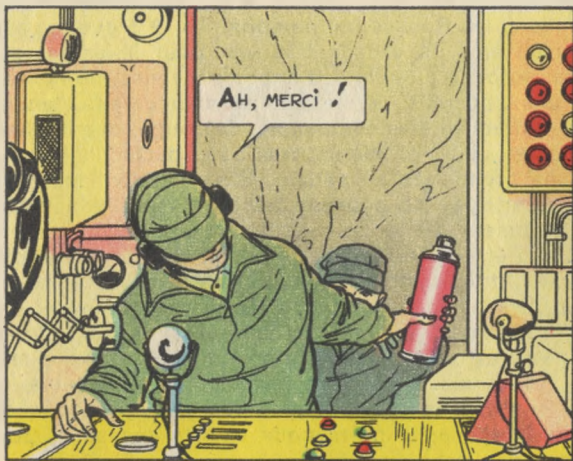
le pot de colle
ADHÉSINE
ECOLIER

le **SEUL** muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

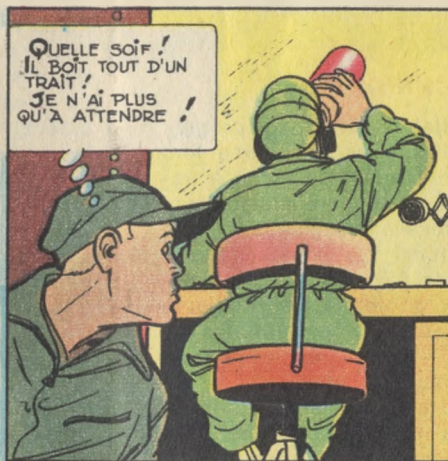
EXIGEZ-LE



LEST



AH, MERCI !



QUELLE SOIF !
IL BOIT TOUT D'UN
TRAIT !
JE N'AI PLUS
QU'À ATTENDRE !



"... ABSOLUMENT SANS
DANGER... " D'AILLEURS
JE ME SUIS CONFORMÉ
À LA POSOLOGIE.
IL NE FAUT PAS PLAISAN-
TER AVEC CES PRODUITS-LÀ.



ET VOILÀ ! ... MAINTENANT ...



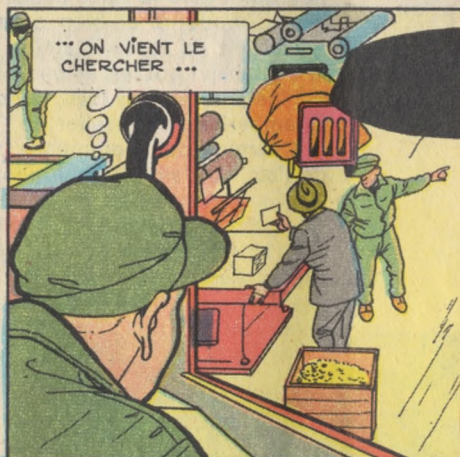
... AU DODO DANS LE PETIT COÛN !
SAPRIST !, QU'IL... EST LOURD... ET...
IL FAUT QUE JE ... FASSE VITE !



PERSONNE NE SEMBLE S'ÊTRE APERÇU DE LA
SUBSTITUTION... PARFAIT ! D'ICI JE PEUX
TOUT VOIR... ET D'ABORD, OÙ EST LESTAQUE ?



TIENS ! JE VOIS DÉJÀ
LE NOMMÉ MAGISTER...
QUE FAIT-IL ?



... ON VIENT LE
CHERCHER ...



... AH, QUELQU'UN
DOIT LE DEMANDER
AU TÉLÉPHONE ...



... IL AVAIT L'AIR TENDU...
AH, IL A RACCROCHÉ ...



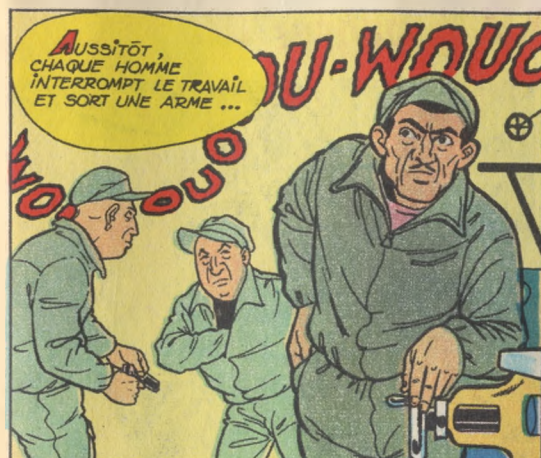
LE RE-VOILÀ... ON
DIRAIT QUE QUELQUE CHOSE
NE VA PAS... ?
QUE VA-T-IL SE PASSER ?



OUUUUU
WOUU
WOUU-OUUU OUUUUU

AQVE

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Lestaque est sur la piste des faux-monnayeurs. Il a réussi à entrer dans leur repaire, ainsi qu'Alex.



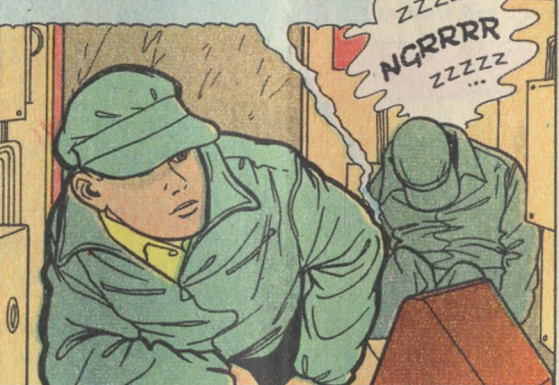
OH-OH ! ÇA SE GÂTE ! SORTONS AUSSI NOTRE REVOLVER POUR NE PAS NOUS FAIRE REMARQUER ET ATTENDONS ... QUOIQU'IL EN SOIT, ON S'ARRÊTE ENFIN DE TRAVAILLER !



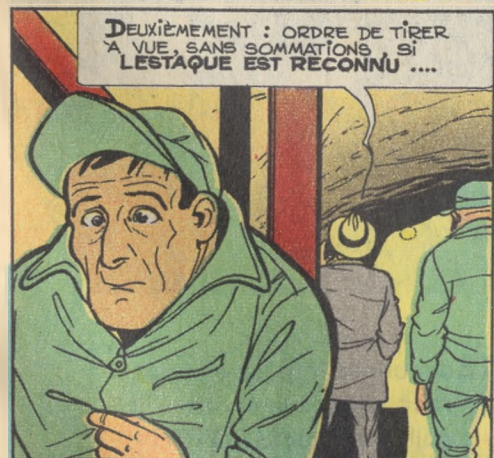
ATTENTION ! VOILÀ LE "MARQUE-MAL" ! ... ET LUI, IL POURRAIT ME RECONNAÎTRE !



... IL EST POSSIBLE QUE LESTAQUE AIT DÉCOUVERT NOTRE ORGANISATION ET CHERCHE À S'INFILTRER ICI ...



LANCEZ L'ALERTE DANS TOUTES LES SALLES : PREMIÈREMENT, POSITION DE DÉFENSE, LA POLICE PEUT ATTAQUER ...



HUMOUR



— C'est curieux, quelque chose me dit que c'est un ancien marin !



— Allons, aidez-moi il faut arriver à combler la crevasse pour passer !

le plexiglas
comme tous les matériaux
se colle parfaitement avec

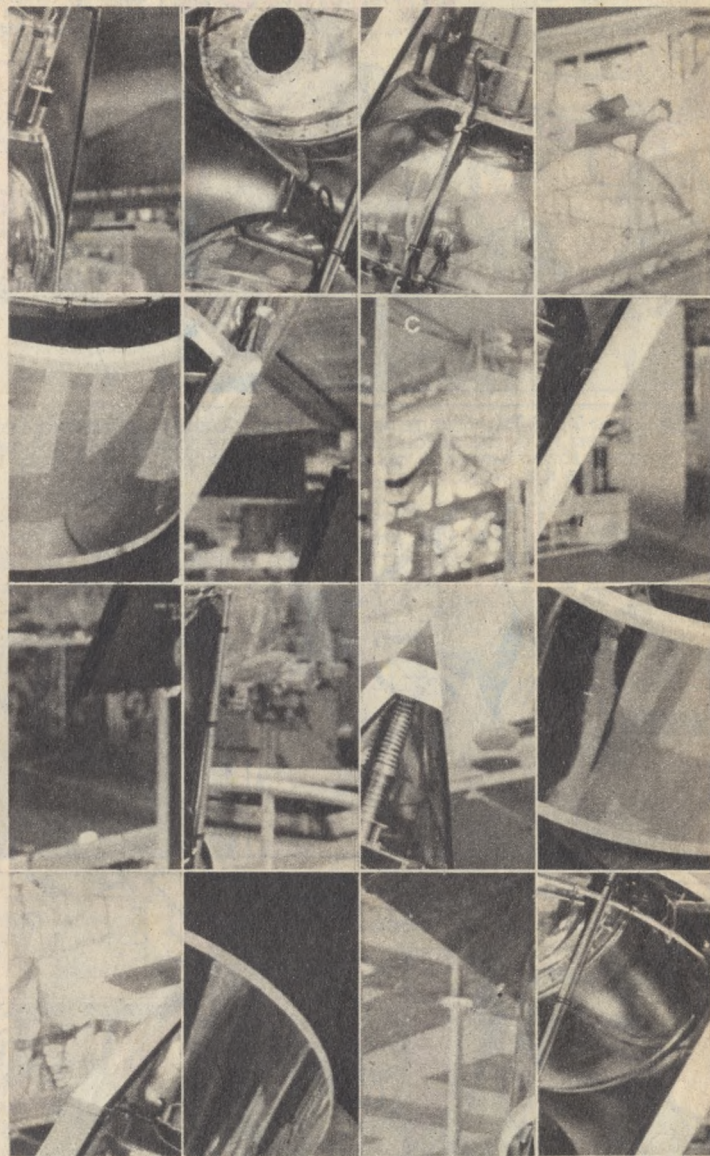
LIMPIDOL

Mieux qu'une colle!

Vente : Papeteries • Drogueries
Quincailleries • Grands Magasins

Voulez-vous
jouer avec sssssssssss **Scotch**

500 magnifiques
jeux-cadeaux
à gagner



Sputnik 2, lancé
le 3 Novembre 1957
se désintégra
dans l'atmosphère
le 14 Avril 1958.

VITE découpez le puzzle ci-dessus
reconstituez la photo
collez-la avec SCOTCH -
ruban adhésif ou colle -
sur une feuille de papier
portant votre nom et votre adresse.

VITE envoyez votre "Scotch-montage" à
Grand jeu Scotch
135, bd Sérurier, PARIS 19*

**Les 500 premiers
recevront chacun
un magnifique
jeu-cadeau**



"l'escargot" **Scotch** va encore plus vite

HORIZONTALEMENT : 1. Voyelle pointée. — 2. Bête de somme. — 3. Mesure de contenance. — 4. Ville de la Marne. — 5. Hcrs de l'eau. — 6. Qui se rend utile. — 7. Se rendra à. — 8. Landes sans commencement ni fin. Coutumes. — 9. Métal. Recueil de légendes scandinaves. — 10. Étang du Sud de la France. — 11. Instruments de musique. — 12. Accident du terrain. — 13. Pour vanner. Pronom personnel. — 14. Un héros « sous-marin » de Jules Verne. Phonétiquement : pour voler. — 15. Note. Un des trois mots annonçant la fin de la Messe.

LES FOUS DE LA VITESSE



Mon premier est plus que joli.
Mon deuxième estime beaucoup.
Mon troisième est un carnassier
sauvage.
Mon tout est un habitant d'une
région de Tchécoslovaquie.

RTE POSTALE
 4-15
 1963
 SEINE-MARITIME

Quel est ce château ? Les éléments dessinés et le cachet de la poste sur la carte postale te permettront de l'identifier.

1. Armes de la ville; On y embarque pour l'Angleterre; On y pratique la pêche; L'angle de vue sur la mer est le plus grand de France.

SOLUTIONS

MOTS CROISES :

HORIZONTALÉMENT : 1. l. — 2. Ane. — 3. Litre. — 4. R. Reims. — 5. Émergée. — 6. Sert. — 7. Ira. — 8. And (de l'and es). Us. — 9. Or. Edda. — 10. Berre. — 11. Tuba. — 12. Relif. — 13. Van-ju. — 14. Nemo. l. — 15. Ut. ite. VERTICALEMENT : 1. Rémi. — 2. Carburant. — 3. Ill. Alre. Ébène. — 4. Intersidéral. MI. — 5. Ériger. DR. Ilot. — VI. Émeraude. EU. — VII. Set-sa-til.

CHARADES

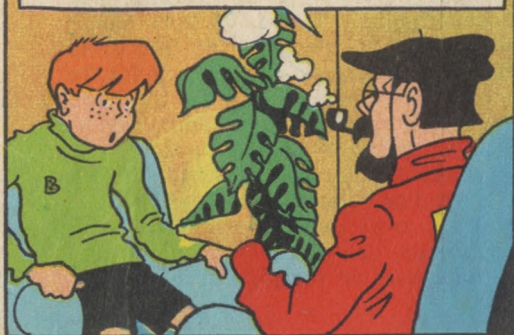
1. Bratislava : Bratislava. — 2. Beau-aimé-hyène : Bohémienne. — 3. Are-tisane-A : Artisanat.

Château de Dieppe.

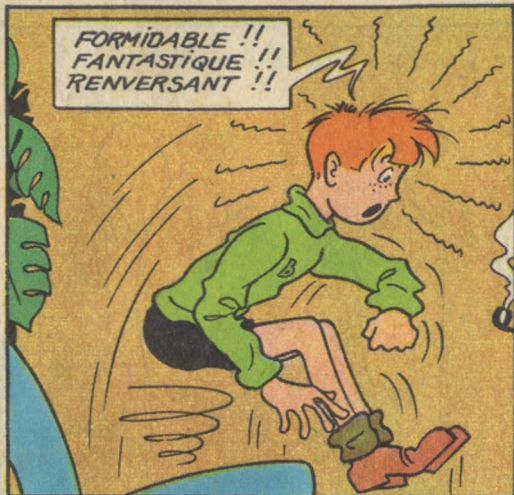
LA CARTE MYSTERIEUSE

Peu après, Tonton Eusèbe commence ses révélations devant Boniface...

MON CHER NEVEU, INSTALLE-TOI CONFORTABLEMENT CAR CELA VA ÊTRE LONG...



FORMIDABLE !!
FANTASTIQUE !!
RENVERSANT !!



EN L'AN 1200, UNE ÉNORME MÉTÉORITE S'EST ABATTUE AU LARGE DES CÔTES BRETONNES. CELLE-CI ÉTAIT CONSTITUÉE D'UNE ROCHE TRÈS DURE QUI AVAIT L'EXTRAORDINAIRE PROPRIÉTÉ DE FLOTER SUR L'EAU. DE HARDIS COMPAGNONS ENTREPRIRENT DE SCULPTER UNE CATHÉDRALE DANS CE BLOC. VINGT ANNÉES PLUS TARD, UNE MAGNIFIQUE CONSTRUCTION FLOTTAIT AU LARGE DE LA BRETAGNE. MALHEUREUSEMENT, L'ANNÉE SUIVANTE ELLE DISPARUT AU COURS D'UNE VIOLENTE TEMPÊTE. C'EST TOUT CE QUE M'EXPLIQUENT MES ARCHIVES ÉLECTRONIQUES. MAINTENANT, IL EST FACILE DE SUPPOSER LE RESTE : LA CATHÉDRALE, A SANS DOUTE DÉRIVÉ VERS L'UN DES DEUX PÔLES. LÀ UN ICEBERG SE SERA FORMÉ AUTOUR D'ELLE ET L'AURA DISSIMULÉE À TOUT REGARD. APRÈS PLUSIEURS SIÈCLES, CET ICEBERG SE SERA SÉPARÉ DE LA CALOTE GLACIÈRE ET AURA FONDU EN FLOTTANT VERS LES MERS PLUS CHAUDES, LIBÉRANT AINSI LA CATHÉDRALE...



C'EST TRÈS JOU TOUT ÇA !
MAIS COMMENT EXPLIQUES-TU LA DEUXIÈME CATHÉDRALE ?



LÀ, MALHEUREUSEMENT, JE NE PEUX RIEN EXPLIQUER ! JE NAGE COMPLÈTEMENT !



JE TROUVERAI SANS DOUTE UN JOUR LA SOLUTION, MAIS IL FAUT QUE JE ME REPOSE AVANT ! NOUS ALLONS DONC FAIRE UN PEU D'ALPINISME EN MOLDOVAQUIE PUIS NOUS RENTRERONS CHEZ NOUS...



Huit jours plus tard...

AH ! JOIE PURE DES MONTAGNES !

JE SUIS FOURBU !

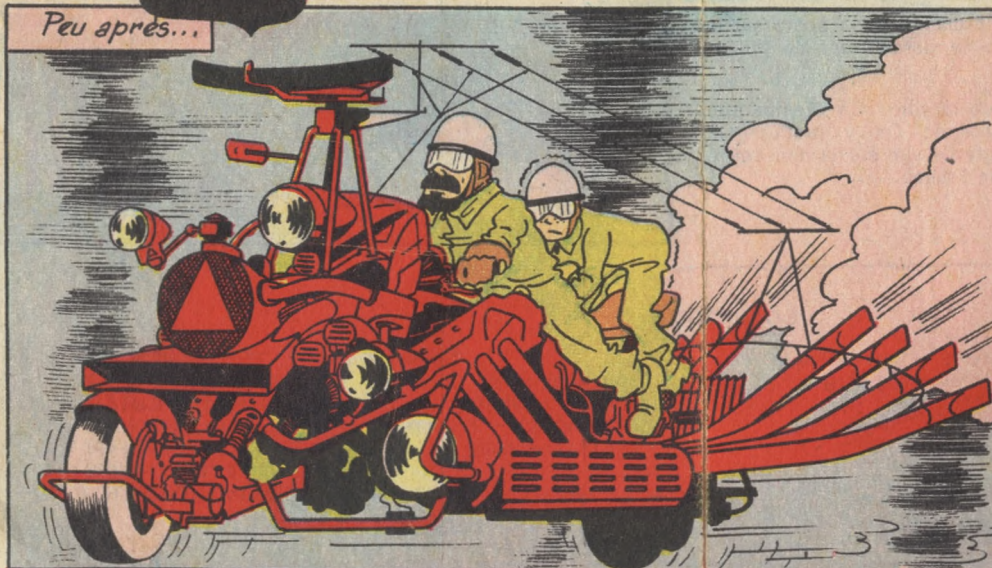


Et un beau matin...

LES VACANCES SONT TERMINÉES ! JE VIENS DE BRICOLER UNE PETITE MOTOCYCLETTE QUI VA NOUS PERMETTRE DE RENTRER CHEZ NOUS.



Peu après...



C'EST SANS DOUTE LA DERNIÈRE FOIS QUE VOUS ME VOYEZ VIVANT. SI PAR MIRACLE NOUS ARRIVONS INTACTS EN FRANCE, JE VOUS PROMETS D'ENVOYER DE MES NOUVELLES !



FIN DE L'ÉPISODE.